



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

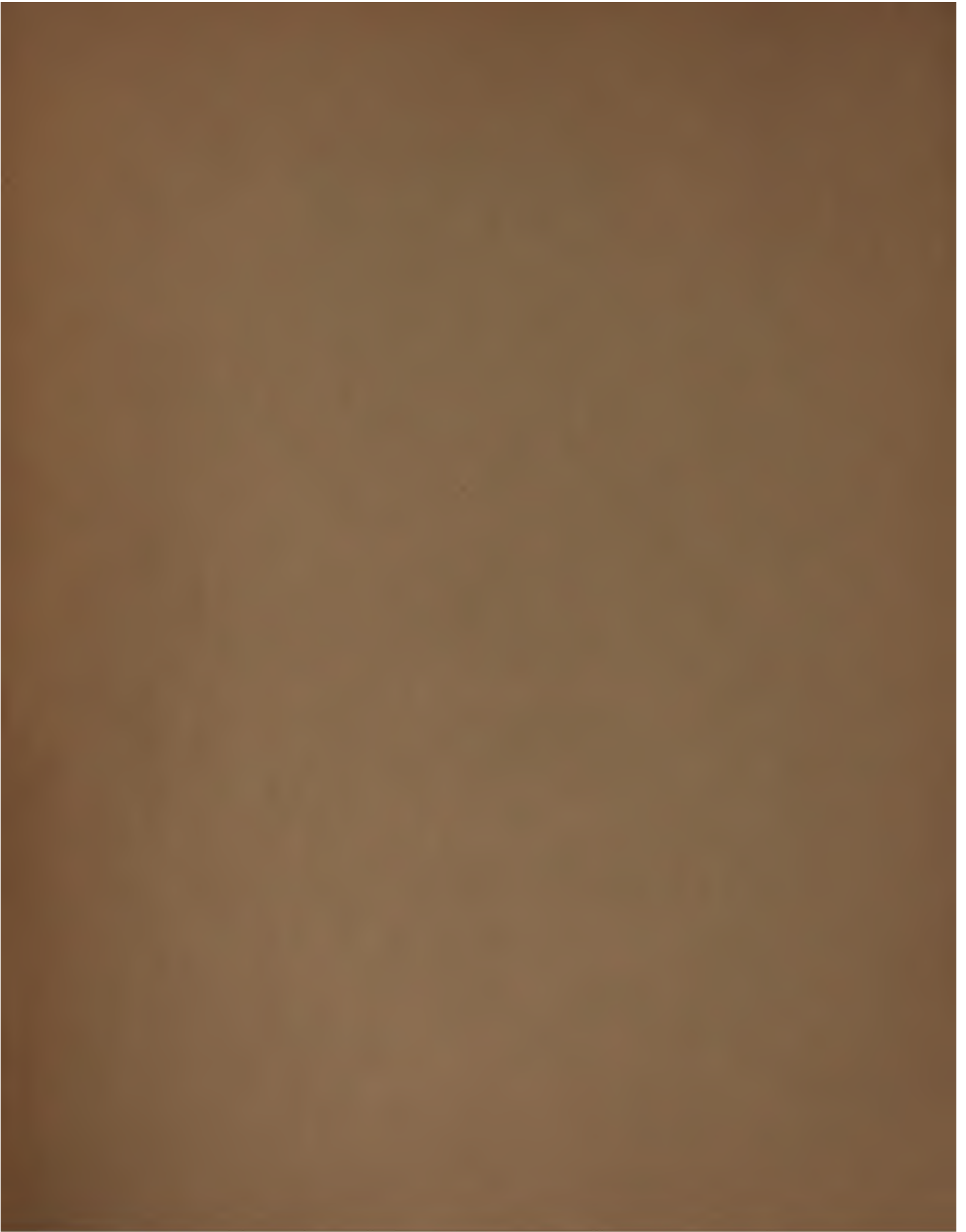
Class
4868
54

Langlois - Inscriptions - 1854

Class 4868.54



HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



Œuvres qui se trouvent chez le même libraire.

MUSÉE DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES, ou recueil de monumens égyptiens, architecture, statuaire, glyptique, etc., accompagné d'un texte explicatif; par Ch. Lenormant. L'ouvrage complet comprendra quatorze livraisons in-folio, douze sont en vente. Prix de chaque livraison : 40 fr. »

VOYAGE A MÉROË ET AU FLEUVE BLANC, au delà de Fazoql, dans le midi du royaume de Sennaar, à Syouah et dans cinq autres Oasis; par M. Cailliaud, pendant les années 1819 à 1822. 4 vol. in-8. de texte et 2 vol. in-folio de planches. Prix : 200 fr. »

Les quatre vol. de texte pris séparément des planches, avec figures coloriées. 22 fr. »

Les cartes géographiques, formant un atlas de 12 feuilles. 15 fr. »

NOTICE HISTORIQUE SUR LES OBÉLISQUES ÉGYPTIENS, et en particulier sur l'obélisque de Louqsor; par Nestor L'hôte. br. in-8., figures 2 fr. »

RECHERCHES SUR LES ARTS et MÉTIERS, les usages de la vie civile et domestique des anciens peuples de l'Égypte, de la Nubie et de l'Éthiopie; par M. Cailliaud. 2 vol. in-4. un de texte et un de pl. 159 fr.

VOYAGE A L'OASIS DE THÈBES et dans les déserts situés à l'orient et à l'occident de la Thébaïde dans les années 1815 à 1818; par M. Cailliaud. 2 vol. in-fol. 1 de pl. et 1 de texte. Prix : . . . 60 fr. »

RECHERCHES SUR L'ORIGINE, la destination chez les anciens et l'utilité actuelle des hiéroglyphiques d'Horapollon; par Ch. Lenormant, br. in-4. 2 fr. 50

QUESTIONEM cur Plato Aristophanem in convivium induxerit tentavit Carolus Lenormant, Parisinus litterarum licentiat. br. in-4. 3 fr. 50

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE DE PARIS, donnant l'étymologie des noms de toutes les rues; ouvrage utile à toutes les personnes qui désirent connaître Paris, par J. A. L. 4 vol. in-8. orné de plusieurs vues et plans. Prix : . . . 7 fr. »

ESSAI sur l'état politique des provinces de l'empire Ottoman, administrées par Mehemed-Ali; par le comte de Bertou. br. in-8. 4 fr. »

INSCRIPTIONS

GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES ET ARMÉNIENNES

DE LA CILICIE

RECUEILLIES PAR

VICTOR LANGLOIS

Membre de la Société Asiatique de France

*Chargé par le Gouvernement français d'une mission scientifique dans la Petite-Arménie
pendant les années 1852-1853*

INSCRIPTIONS ANTIQUES
restituées et traduites par Louis DELATRE.

INSCRIPTIONS ARMÉNIENNES
traduites et commentées par Victor LANGLOIS.



PARIS

A. LELEUX, LIBRAIRE
ÉDITEUR DE LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE
RUE DES POITEVINS, 11

—
1854

L. RENIER

Class 4868.54
✓

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE
Imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
rue de Vaugirard, 9

PRÉFACE.

La mission archéologique que voulut bien me confier, en 1852, S. E. le Ministre de l'Instruction publique, n'eût pas été complète, si je ne me fusse occupé de la recherche et de l'examen des monuments épigraphiques qui se trouvaient en assez grand nombre sur les divers points de la Cilicie que je devais parcourir. Pénétré de l'importance de cette partie de ma mission, je ne négligeai aucune occasion de grossir le plus possible le recueil que je publie aujourd'hui.

L'itinéraire que je suivis était tracé de telle manière que je devais explorer successivement, non pas seulement les villes de cette intéressante contrée, mais encore les localités ruinées et abandonnées dont l'emplacement, bien que mentionné dans quelques géographies, pouvait donner lieu à des doutes.

Je quittai Tarsous dans les premiers jours d'octobre de l'année 1852, et prenant la route de la Cilicie-Trachée que je voulais explorer la première, parce qu'à cette époque de l'année elle offrait plus de facilités qu'en toute autre saison, je visitai d'abord Pompeiopolis, puis Lamas, Elæusa (Sébastè), Corycus, Pseudo-Coracésium, Séleucie, etc. Dans chacune de ces villes, je vis bon nombre d'inscriptions que je copiai avec un soin minutieux, en apportant à ce travail une attention d'autant plus nécessaire, que la plupart étaient dans un état de dégradation ou de mutilation qui laissait beaucoup à désirer.

Dans une deuxième excursion, je me dirigeai sur Adana, Sis, l'ancienne Flavio-polis, Anazarbe, Mopsueste, Égée; j'y recueillis moins d'inscriptions que dans la première, mais elles me présentèrent un véritable intérêt sous le rapport des monuments.

Tarsous et ses environs, les Portes de la Cilicie, et d'autres localités, m'offrirent aussi un assez bon nombre d'inscriptions.

De retour en France, je pris dans le *Corpus Inscriptionum græcarum* de Bœckh et dans les Recueils de Bailie¹ et de Barth², les textes épigraphiques des villes de la Cilicie que j'avais explorées, et j'y joignis une collection d'inscriptions toujours relatives à la même contrée, que M. Ph. Le Bas, membre de l'Institut de France, avait obligeamment mise à ma disposition, et qu'il tenait de M. le consul Borell de Smyrne.

Ces inscriptions réunies me donnèrent un total de cent quatre-vingt-deux textes différents, dont plus de cent trente, provenant de ma mission, sont inédits.

¹ *Fascicul. Inser. græc.* Londres, 1852, 3 vol. in-4°. — ² *Mus. Rhén.*, VII, 1849.

Je ne me suis pas borné à donner les monuments des époques grecque et romaine, j'y ai ajouté les inscriptions byzantines et arméniennes. Ces dernières sont peu nombreuses, et appartiennent toutes aux temps de la dynastie Roupénienne, c'est-à-dire à l'époque des Croisades.

Un pareil travail, hérissé de nombreuses difficultés, et qui jusqu'ici n'était point entré dans le cercle de mes études, m'obligeait à recourir aux lumières des savants, afin d'éviter des erreurs dans lesquelles il était difficile de ne pas tomber; je m'adressai à M. Louis Delatre, helléniste distingué, qui avait longtemps voyagé en Grèce, et qui consentit à s'associer à la publication que j'avais entreprise. Non-seulement M. Louis Delatre restitua la plupart des textes grecs, mais encore il traduisit la plus grande partie des inscriptions, tâche d'autant plus ardue qu'en général les textes étaient fort endommagés, ce qui ne permettait d'en expliquer le sens qu'avec des peines inouïes. J'eus aussi recours, pour quelques inscriptions, à notre savant épigraphiste, M. Ph. Le Bas, qui voulut bien enrichir mon recueil de quelques notes, et revoir avec moi les épreuves de l'ouvrage en l'absence de mon collaborateur, qu'une circonstance tout-à-fait imprévue obligea de faire un voyage en Orient. M. Ph. Le Bas, dont les savants apprécient la critique éclairée, a restitué entièrement le texte de la quarante-neuvième inscription, dont l'importance est grande pour l'histoire de Tarsous à l'époque impériale. En offrant ici l'expression de ma gratitude au savant académicien, je remplis un devoir, et avec d'autant plus d'empressement, qu'il s'allie au respectueux attachement que je lui ai voué. Le R. P. Gabriel, préfet des études au collège arménien de S. Mouradian à Paris¹, et M. Ed. Dulaurier, professeur à l'école des langues orientales, ont, de leur côté, concouru avec une obligeance parfaite au déchiffrement des inscriptions arméniennes, travail qui exigeait une attention soutenue et une connaissance approfondie de la langue arménienne, en raison de l'enchevêtrement des lettres et de l'état de mutilation des textes.

Malgré tous les soins donnés à ce recueil, peut-être y trouvera-t-on quelques points prêtant à la critique, de ces imperfections qu'il est difficile d'éviter en pareille matière, et dont on pourra d'ailleurs s'expliquer les causes, si l'on tient compte de l'état de dégradation dans lequel étaient les inscriptions qui le composent, et des difficultés qu'il a fallu surmonter pour se les procurer.

Avril 1854.

VICTOR LANGLOIS.

1. C'est aussi le R. P. Gab. Aiwazowski, qui a bien voulu me confier les caractères arméniens dont on s'est servi dans cet ouvrage; je saisis cette occasion pour remercier le savant Vartabed, dont les lumières et l'obligeance n'ont jamais fait défaut aux amis de la littérature et de l'archéologie orientales.

INSCRIPTIONS DE LA CILICIE.

I. ÆGÉE. (*Laïasso. — Auj. Aias.*)

1 — Inscription encastrée dans le mur extérieur de la forteresse restaurée par le sultan Soliman.

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜ[ΟΣ
 .. ΕΙΝΙΙΙΙΙΟΙΣΑΗ. ΙΥΙ. ... ΓΟΝΔΕΡΑΣΑΛΛΙ.....
 Σ. ... Η. ... Σ.
 ΟΙΣ. ΑΣ.
 5 ΚΑΤ]ΑΣΚΕΥΑΣ[ΑΝΤΕΣ....
 Α]ΝΔΡΙΑΝΤΑ.....
 ΣΕΝΤΗΠΑ[ΛΛΙ]Σ[ΤΡΑ?..

2. — Sur une pierre tombée des fortifications du château, au bord de la mer.

..... ΟΝΟΝ..... [έγγ]ονον.....
 ΣΕΒΑΣΤΟΥ..... σεβαστού.....
 ΝΤΟ.. ΟΝΕΡΓΩΝΠΡΟ... τ]ῶν έργων.....

3. — Inscription publiée par Bœckh (*Corpus Inscr.*), n° 4443.

ΘΕΩΣΕΒΑΣΤΩΚΑΙΣΑΡΙΚΑΙ	Θεῶν σεβαστῶν Καίσαρι, καὶ
ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΑΣΦΑΛΕΙΩΚΑΙ	Ποσειδῶνι ἀσφαλείῳ, καὶ
ΑΦΡΟΔΙΤΗΕΥΠΛΟΙΑ	Ἀφροδίτῃ εὐπλοίᾳ.

« *Au dieu auguste César, à Neptune Stabilitor, et à Vénus favorable à la navigation.* »

4. — Inscription publiée par Bœckh, n° 4442.

.... ΚΑΙ ΤΟΙΣ καὶ τοῖς
ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ	σεβαστοῖς.

II MALLUS. (*Mallo. — Auj. Karadasch-Burun.*)

5. — Inscription sur le piédestal de la statue d'Hermocrate. — Bloc de marbre noir, conservé aujourd'hui au Musée impérial du Louvre.

ΟΔΗΜΟΣΟΑΝΤΙΟΧΕΩΝΕΡΜΟΚΡΑΤΗΝ
ΔΗΜΕΟΥΚΟΙΝΟΝΕΥΕΡΓΕΤΗΝΓΕΓΕΝΗΜΕΝΟΝ
ΠΕΠΡΕΣΒΕΥΚΟΤΑΔΕΚΑΙΥΠΕΡΤΗΣΠΑΤΡΙΔΟΣ
ΕΓΚΑΙΡΟΙΣΑΝΑΓΚΑΙΟΙΣΠΛΕΙΣΤΑΣΚΑΙΜΕΓΙΣΤΑΣ
5. ΠΡΕΣΒΕΙΑΣΚΑΙΤΑΣΚΑΛΗΣΤΑΣΚΑΙΕΠΙΦΑΝΕΙΣ
ΑΠΟΔΕΙΞΕΙΣΠΕΠΟΝΗΜΕΝΟΝΤΗΠΟΛΕΙΤΗΣ
ΕΑΥΤΟΥΑΡΕΤΗΣΚΑΙΚΑΛΟΚΑΓΑΘΙΑΣΚΑΙΤΗΣ
ΕΙΣΤΑΠΡΑΓΜΑΤΑΕΥΝΟΙΑΣ

Ὁ δῆμος ὁ Ἀντιοχείων Ἑρμοκράτην || Δημέου κοινὸν εὐεργέτην γεγενημένον, || πε-
πρεσβευκότα δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς πατρίδος || ἐν καιροῖς ἀναγκαίοις, πλείστας καὶ μεγίστας ||
πρεσβείας καὶ τὰς καλλίστας καὶ ἐπιφανεῖς || ἀποδείξεις πεπονημένον τῇ πόλει τῆς ||
ἑαυτοῦ ἀρετῆς καὶ καλοκαγαθίας καὶ τῆς || εἰς τὰ πράγματα εὐνοίας.

« *Le peuple d'Antioche à Hermocrate, fils de Déméas, bienfaiteur commun, ayant rempli pour sa patrie, dans des temps difficiles, plusieurs missions importantes, et ayant donné les preuves les plus belles et les plus éclatantes de sa vertu, de sa valeur et de son dévouement au bien public.* »

Cette inscription, ainsi que la suivante trouvée au milieu des ruines de Mallus, est une preuve que cette ville porta le nom d'Antioche sous les Séleucides. On connaissait déjà le nom d'Antioche, ville incertaine de la Cilicie¹, mais on n'était pas, jusqu'à présent, parvenu à retrouver sa position.

6. — Inscription sur l'un des côtés du piédestal de la statue d'Amphiloque. — Bloc de marbre noir semblable au précédent.

ΑΝΤΙΟΧΕΩΝΟΔΗΜΟΣ	Ἀντιοχέων ὁ Δῆμος
ΑΜΦΙΛΟΧΟΝΘΕΙΣΩΝΟΣ	Ἀμφίλοχον Θεΐωνος (sic)
ΝΙΚΗΣΑΝΤΑΟΛΥΜΠ[Ι]Α	νικήσαντα Ὀλύμπια
ΑΝΔΕΑΣΔΟ....	ἀνδ[ρ]ε[ι]ας δό[ν]τα?....

« Le peuple d'Antioche à Amphiloque, fils de Théison, vainqueur aux jeux Olympiques², ayant donné [des preuves] de valeur (?). . . »

7. — Inscription sur le côté opposé du même bloc de marbre.

ΤΡΥΦΩΝΑΣΩΣΤΡΑΤΟΥ	Τρύφωνα Σωστράτου
ΤΟΝΔΗΜΙΟΥΡΓΟΝ	τὸν δημιουργὸν
[ΜΝ]ΕΜΗΣΧΑΡΙΝ	μνήμης χάριν.

« A la mémoire de Tryphon, fils de Sostrate, demiurge³ »

8. — Inscription encastree dans le mur d'une maison à Karadasch; aujourd'hui au consulat de France à Tarsous.

ΙΣΟΚΡΑΤΗΣΚΛ.....	Ἰσοκράτης Κλ[έωνος?]
ΤΟΝΠΑΤΕΡΑΛ.....	τὸν πατέρα.....
ΙΣΟΚΡΑΤ.....	Ἰσοκράτ[ους].....

« Isocrate, fils de Cl[éon?], à son père..... fils d'Isocrate (?). . . »

1. Étienne de Byzance (Ἰνδὸς Ἀντιόχεια) dit : « Ἐκτῆ Κιλικίας ἐπὶ τοῦ Πυράμου. » — *Stadiasm. maris*, dans le recueil des *Itinér. anc.* — Mionnet, *descript. des méd. grecques*, t. III, *Antiochia ad mare.* — *Revue num.*, ann. 1854, p. 28, 29. *Lettre à M de Saulcy sur les méd. de la Cilicie.*

2. Les jeux olympiques se célébraient en Cilicie dans les villes de Tarse et d'Anazarbe.

3. Magistrat, homme public, administrateur.

III. MOPSUESTE. (*Mamestia*. — Auj. *Missis*.)

9. — Sur une pierre, dans le champ des morts des Arméniens¹.

ΜΟΥΣΕΟΣΕΜΠΑΣΙΠΡΟΝΗΜΦ.....
ΥΠΟΤΡΥΦΩΝΟΣΤΟΥΑΔ[ΕΛ]ΦΟΥΠΙΟ...
ΤΕΥΣΑΥΤΩΤΗΝΠΡΑΣΙΝΤΩΝΓΕΩΡ
ΓΙΩΝΠΑΝΤΩΝΕΙΚΟΣΑΕΤΙΑΣ...

5. ΔΕΠΟΤΕΔΟΓΙΣΤΟΥΣΑΥΤΟΝΚΑΙΑ
...ΙΘΕΙΣΥΠΟΑΥΤΟΥΚΑΤΑΠΑΝΤΑΚΑ..
ΜΗΔΥΝΑΜΕΝΟΣΑΓΙΝΠΡΟΣΑΥΤΟΝ
ΤΟΠΡΑΓΜΑΛΕΙΠΟΜΕΝΟΣΚΑΙΤΗΣΦΗΜ...
ΩΤΡΟΦΗΚΑΙΠΑΡΑΒΙΑΤΑΚΥΤΕΡΟΝΤΕΛΕΙ..

10. ΩΝΤΟΝΒΙΟΝΕΠΙΚΑΛΟΥΜΑΙΚΑΤΑΤΡΥΦΩ
ΝΟΣΤΟΥΑΔΕΛΦΟΥΜΟΥΚΑΙΤΩΝΤΕΚΝΩΝ
ΑΥΤΟΥΤΟ...ΕΝΟΥ...ΝΙΟΥΣΘΕΟΥΣΚΑ..
ΤΟΥΣΚΑΤΑΧΘΟΝΗΟΥΣΚΑΙΠΑΣΑΝΑ
ΡΑΝΚΑΙΑΥΙ...ΣΑΧΟΛΩΘΗΝΑΙΑΥΤΟΙΣ

15. ΕΝΟΛΩΤΩΒΙΩΑΥΤΟΝΚΑΙΤΑ[Π]ΕΡΑΜΗ
ΕΖΟΝΑΥΤΩΠΟΙΗΣΑΙΚΑΤΑΜΗΔΕΝΑ
ΤΡΟΠΟΝΜΗΔΕΟΣΤΟΥΝΜΟΥΣΑΛΕΥΣΑΙ
ΕΚΤΟΥΜΝΗΜΑΔΙΟΥΙΣΤΟΝΑΙΩΝΑΗΤΡΥ
ΦΩΝΑΗΑΛΔΟΝΤΙΝΑΜΗΔΕΕΖΑΦΑΝΙΚΑ

20. ΤΙΤΩΝΕΝΤΩΜΝΗΜΕΙΩΜΗΔΕΖΟΠΑΡΑΚΕΙ
ΜΕΝΟΝΜΟΙΕΜΒΟΛΑΔΙΝΟΡΥΖΑΙΤΙΝΑΜΕ
ΝΕΙΝΔΕΕΜΟΙΑΚΕΡΕΟΝΕΤΟΚΟΥΤΟΣΟΘΕΙ
ΤΩΝΕΥΗΚΕΙΜΕΝΩΝΑΙΩΝΕΚΤΟΣΕΙΜΗ
ΣΑΝΜΑΓΝΑΜΟΝΗΘΕΑΓΙΣΗΝΣΥΗΣΚ...ΟΣ...

25. ΜΟΥΗΝΚΑΙΕΑΝΤΙΣΑΔΙΚΗΣΗΜΕΤΙΣ...
ΜΑΨΕΑΔΙΚΩΣΚΕΧ.....ΛΩΜΕΝΟΙΑΥΤ...
ΤΕΝΟΙΝΤΟΟΙΑΥΤΙΟΣ.....
.....

1. Ce monument, qui devait être transporté en France, est tombé dans le Pyrame en traversant ce fleuve.

Μουσάιος ἐν (?) πᾶσι προπεμφ[θεῖς¹] || ἐπὶ Τρύφωνος τοῦ ἀδελφοῦ· πισ || τεύσας[γάρ]
αὐτῷ τῆν πρᾶξιν τῶν γεωρ || γίων πάντων εἰκοσαετίας, οὐ || δέποτε δ' ἀπιστούσας αὐτόν,
καὶ ἄ || πατηθεῖς ἐπὶ αὐτοῦ κατὰ πάντα, καὶ || μὴ δυνάμενος ἄγειν πρὸς αὐτόν || τὸ
πρᾶγμα, λειπόμενος καὶ τῇ ἡμερῇ || ὡ τροφῇ, καὶ παρὰ βίᾳ ταχύτερόν τε λεί || πων τὸν
βίον, ἐπικαλοῦμαι κατὰ Τρύφω || νος τοῦ ἀδελφοῦ μου καὶ τῶν τέκνων || αὐτοῦ τοὺς μὲν
οὐρανοὺς θεοὺς καὶ || τοὺς καταχθονίους, καὶ πᾶσαν ἄ || ρὰν καὶ αὐθις ἀκολουθεῖσαι αὐ-
τοῖς || ἐν ὅλῳ τῷ βίῳ αὐτῶν· καὶ τὰ πέρα, μὴ || εἶζόν αὐτῷ ποιῆσαι κατὰ μηδένα || τρόπον,
μηδὲ ὄστοῦν μου σκαλεῦσαι || ἐκ τοῦ μνηματίου εἰς τὸν αἰῶνα ἢ Τρύ || φωνα ἢ ἄλλον τινά,
μηδὲ ἐξαφανίσαι || τι τῶν ἐν τῷ μνημείῳ, μηδὲ τὸ παρακεῖ || μενόν μοι ἐμβολάδην (sic,
ὠρῶσαι τινά· μέ || νειν δὲ ἐμοὶ ἀκέραιον, ἔτο καὶ οὕτως σωθῆ || τῶν ἐπικειμένων αἰθῶν²
ἐκτὸς εἰ μή || ἂν..... ος || μου ᾔην, καὶ εἰάν τινα δίκης ᾔ
νεμέτης || μὲν ἢ ἀδίκως, κεχολωμένοι αὐτῷ || γένοιτο οἱ αὐτόχθο[νες θεοί..... ||
.....

« Je suis Musée, tué avant l'âge par mon frère Tryphon; je lui confiai la gestion de toutes mes propriétés pendant vingt ans, et je ne suspectai jamais sa probité; cependant il me trompait en toutes choses. Ne pouvant le traduire en justice, manquant [de tout], même de la nourriture journalière, et privé violemment de la vie avant l'âge, j'invoque contre mon frère Tryphon et contre ses enfants, les dieux du ciel et ceux des enfers, et je fais des vœux pour que toutes les malédictions les accompagnent dans toute leur existence; et après, car Tryphon ne devait pas agir ainsi en aucune façon, [je supplie encore les dieux] que ni Tryphon, ni aucune autre personne n'ôte mes os de ce petit monument, ne dérange rien de ce qui est dans ce tombeau, n'en enlève rien par violence, mais laisse toutes choses à leur place, ainsi il sera à l'abri des ardeurs (?) qui le menacent, excepté si..... ou si l'on est dispensateur de la justice; mais celui qui le fera sans but et sans raison, que les dieux autochthones lui deviennent contraires.....

1. Ποτίμω, dans un sens analogue à celui de cette inscription, se trouve dans le texte suivant de l'époque chrétienne. (P. Lupi, *Ep. sev. mart.*, pag. 103. — Muratori, 1834, 6.)

Ἀλκινόων δύο σῆμα Ἀλεξάνδρου τε συναίμων.
Τραῖς δωδεκαετείς πιστοὺς γενετῆ προπέμψα
λυθός
γ'

Note communiquée par M. F. Lenormant.

2. La copie porte αἰθῶν, ardeurs. En supposant qu'on ait pris le λ pour un α, on lirait λίθων, pierres.

10. — Inscription sur un marbre noir ; aujourd'hui au Musée impérial du Louvre.

ΦΙΛΟΚΛΗΣΦΙΛΟΚΛΕΟΥ..	Φιλοκλῆς Φιλοκλέου[ς
ΙΣΚΟΛΑΟΥΑΡΧΙΤΕΚΤΟ...	Ἴσκολάου ἀρχιτέκτε[νος
ΗΛΙΩΚΑΙΤΩΙΔΗ....	Ἡλίω καὶ τῶ ἐή[μω....

« *Philoclès, fils de Philoclès Iscolaus, architecte, au Soleil et au déme.* »

11. — Sur une pierre longue, en assez gros caractères.

....ΕΩΝΚΑΙΤΟΠΥΘΟΝΟ.....
....ΛΙΟΥΥΙ[ΟΥ]ΦΑΛΕΡΝΑ.....

12. — Inscription dans le champ des morts des Arméniens ; aujourd'hui au Musée impérial du Louvre.

ΤΡΑΙΑΝΟΥΠΑΡΘΙΚΟΥΥΙΩΝ	Τραϊανού παρθικοῦ υἱῶν
Θ[Ε]ΟΥΝΕΡΟΥΑΕΚΓΟΝΟΝΤΙΤΟΝ	θεοῦ Νερούα ἔχγονον Τίτον
ΑΙΛΙΟΝΑΔΡΙΑΝΟΝΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝ	Αἴλιον Ἀδριανὸν Ἀντωνεῖνον,
ΣΕΒΑΣΤΟΝΕΥΣΕΒΗΠΑΤΕΡΑ	σεβαστόν, εὐσεβῆ, πατέρα,
5. ΠΑΤΡΙΔΟΣΟΔΗΜΙΟΣ	πατρίδος ὁ δῆμος
ΑΔΡΙΑΝΩΝΜΟΨΕΑΤΩΝΤΗΣ	Ἀδριανῶν Μοψεατῶν τῆς
ΙΕΡΑΣΚΑΙΕΛΕΥΘΕΡΑΣΚΑΙΑΣΥ	ιερας, καὶ ἐλευθέρας, καὶ αὐτο-
ΛΟΥΚΑΙΑΥΤΟΝΟΜΟΥΦΙΛΗΣ	λου, καὶ αὐτονόμου, φιλης
ΚΑΙΣΥΜΜΑΧΟΥΡΩΜΑΙΩΝ	καὶ συμμάχου Ῥωμαίων.

« *Aux fils de Trajan le Parthique, Titus, petit-fils du dieu Nerva, Ælius Hadrien Antonin, auguste, pieux, père de la patrie; le peuple d'Hadriana Mopsuestia, la sainte, la libre, l'inviolable, l'autonome, l'amie et l'alliée du peuple romain.* »

Une inscription presque semblable, publiée par Grüter, est pour nous la preuve qu'un monument identique avait été consacré à Rome, par les habitants de Mopsueste, pour perpétuer le souvenir

de la reconnaissance de la cité, au prince qui avait respecté ses anciennes prérogatives.

13. — Inscription extraite du *Corpus* de Grüter (*Inscr. lat.* cclv. 4), conservée à Rome, *in ædib. post. Card. de la Valle*. — (Cf. Barker, *Lares and Penates*, p. 35.)

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΚΑΙΣΑΡΙ
ΑΔΡΙΑΝΟΥΥΙΩΤΟΥ
ΤΡΑΙΑΝΟΥΠΑΡΘΙΚΟΥΥΙΩΝΩΤΟΥ
ΝΕΡΟΥΑΕΚΓΟΝΩΤΙΤΩΑΙΛΙΩΑΔΡΙΑΝΩ
5. ΑΝΤΩΝΕΙΝΩΣΕΒΑΣΤΩΕΥΣΕΒΕΙ
ΑΡΧΙΕΡΕΙΜΕΓΙΣΤΩΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣΕΖΟΥΣΙΑΣ
ΤΟ.Σ.ΥΠΑΤΩΤΟ.Γ.ΠΠΤΩΕΥΕΡΓΕΤΗΚΑΙ
ΣΩΤΗΡΙΑΔΡΙΑΝΗΣΜΟΥΟΥΕΣΤΙΑΣΤΗΣ
ΚΙΛΙΚΙΑΣΙΕΡΑΣΚΑΙΕΛΕΥΘΕΡΑΣΚΑΙΑΣΥΛΟΥ
10. ΚΑΙΑΥΤΟΝΟΜΟΥΚΑΙΦΙΛΗΣΚΑΙΣΥΜΜΑΚΟΥ
ΡΩΜΑΙΩΝΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣΔΙΑΤΗΣ
ΘΕΙΑΣΑΥΤΟΥΔΙΚΑΙΟΔΟΣΙΑΣΒΕΒΑΙΑ
ΤΗΡΗΣΑΝΤΟΣΑΥΤΗΤΑΞΕΑΡΧΗΣΔΙΚΑΙΑ

Αὐτοκράτορι Καίσαρι, || Ἄδριανου υἱῶ, τοῦ || Τραϊανου Παρθικοῦ υἱωνῶ, τοῦ || Νερούα ἐκγόνῳ, Τίτῳ Αἰλίῳ Ἄδριανῶ || Ἀντωνείνῳ σεβαστῶ, εὐσεβεῖ, || ἀρχιερεῖ μεγίστῳ, δημαρχικῆς ἐξουσίας, || τὸ ε', ὑπάτῳ τὸ γ', π[ατρὶ] π[ατρίδος], τῶ εὐεργέτῃ καὶ || σωτῆρι Ἄδριανῆς Μοψουεστίας τῆς || Κιλικίας, ἱερᾶς καὶ ἐλευθέρας, καὶ ἀσύλου, || καὶ αὐτονόμου, καὶ φίλης, καὶ συμμάχου || Ῥωμαίων, ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος διὰ τῆς || θείας αὐτοῦ δικαιοδοσίας βέβαια || τηρήσαντος αὐτῆ τὰ ἐξ ἀρχῆς δίκαια.

« *A l'empereur César, fils d'Hadrien, petit-fils de Trajan le Parthique, arrière-petit-fils de Nerva, à Titus Aélius Hadrien Antonin, auguste, pieux, grand pontife, six fois revêtu de la puissance tribunicienne, consul pour la troisième fois, père de la patrie, bienfaiteur et sauveur d'Hadriana Mopsuestia de Cilicie, la sainte, la libre, l'inviolable, l'autonome, l'amie et l'alliée des Romains; le sénat et le peuple pour sa divine équité et pour avoir respecté ses droits dès le commencement.* »

14. — Inscription sur une colonnette ornant l'angle droit du pont

de Missis sur le Pyrame. (Pockocke, *Inscr. antiq.*, part. I, c. III, s. 1, p. 31. — Böeckh, *Corp. Inscr. græc.*, n° 4439.)

ΓΙΟΥΛΙΟΣΛΕΩΝΙ	Γ. Ἰούλιος Λεωνί-
ΔΗΣΑΘΗΝΑΙΟΣΤΡΑ	δης, Ἀθηναῖος, στρα-
ΤΙΩΤΗΣΛΕΓΕΩΝΟΣ	τώτης λεγεῶνος
ΙΗΦΛ.ΦΙΡΜΗΣΘΕΟΙΚΑ	ις' ἱ φλ[αυίας], φέρμης, θεοῖς κα-
ΤΑΧΘΟΝΙΟΙΚΑΙΤΟΙΚΓΟΝΕΥ	ταχθόνιους καὶ τοῖς γονεῦ-
CIN	σιν.

• *G. Julius Leonidès, Athénien, soldat de la 16^e légion flavienne, firma², aux dieux infernaux et à ses parents.* »

15. — Inscription dans le champ des morts des Arméniens.

Μ.ΚΑΝΙΝΙΟΣΦΡΟΝ	Μ[άρκος] Κανίνιος Φρόν-
ΤΩΝΜΚΑΝΙΝΙΩ	των, Μάρκου Κανινίου
ΚΛΩΔΙΑΝΩΤΩΥΙΩ	Κλωδιανῶ τῶ υἱῶ,
ΚΑΙΤΟΙΣΙΔΙΟΙΣ	καὶ τοῖς ἰδίοις.

• *Marcus Caniniu^s Fronton, à Marcus Caninius Clodien, son fils, et aux siens.* »

16. — Inscription sur une borne en granit au sommet de la colline au pied de laquelle est bâtie la ville de Missis.

ΕΠΙΤΡΟΠΟΥ	Ἐπιτρόπου [τοῦ δεῖνος]
ΑΑΙ.....ΓΟΝΟΥ.....[ἐγ]γόνου [τοῦ δεῖνος]
.....Η... ..	[ὁ δῆμος καὶ] ἡ [βουλή συνῆλ-
ΘΕΚΑΙΕΤΕΛΙΩΘΗΕΝΑΝΔΡΟΣ	θε καὶ ἐτελειώθη εὐανδρος(?) [ἐ-
5. ΠΙ.....ΕΛΤΕ.....	πι..... [Μοψ]εατί[ων]?
.....ΤΗΣ.....τῆς.....
.....ΑΡΠ.....	
.....ΤΟΝ.....	
.....ΤΑΛΝΙ.....	
10.ΝΝΙΑΛΟΗ.....	
.....	

1. L'inscription porte η'.

2. Sur les inscript. de la 16^e légion.— Cf. Böeckh, *inscr. de la Lycie*, n° 4236, 4240; *inscr. de Palestine*, n° 4543, 4545, 4546.

17. — Inscription dans le champ des morts des Arméniens.

(Dix lignes entièrement effacées.)

.....ΑΥ.....

.....ΜΑ. ΤΗ.....

... ΝΙΒΕΤΩ.....

.....Ω.....

15. ..Κ...ΙΟΥΑΥΤΟΚΑΤ... αὐτῷ κατ[εσκεύασε]

..Χ...ΥΡΙΑ.....

.....

18. — Inscription gravée sur l'une des faces d'un chapiteau en marbre, dans un encadrement circulaire.

ΑΙΛΙΑΝΘ

Αἰλιανοῦ

ΜΕΓΑΛΟΠΡΣ

μεγαλοπρ[εσβυτέρου]

ΕΙΣΑΙΩΝΑΣ

εἰς αἰῶνας

ΗΜΝΗΜΗ

ἡ μνήμη.

• A la mémoire éternelle d'Élien, grand prêtre. »

19. — Inscription dans une maison arménienne, sur un autel funéraire, au bas d'un buste de femme.

ΕΡΜΟΓΕΝΗΣΔΗΜΗΤΡΙΑΔΙ

Ἐρμογένης Δημητριάδι

ΤΗΟΥΓΑΤΡΙΜΝΗΜΗΣΧΑΡΙΝ

τῇ θυγατρὶ, μνήμης χάριν.

• Hermogène à la mémoire de Démétrias, sa fille. »

20. — Inscription sur un autel funéraire au bas de trois bustes; aujourd'hui au Musée impérial du Louvre.

ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣΕΡΜΟΓ

Ἀσκληπιάδης Ἐρμογ-

ΕΝΟΥΑΜΥΝΤΙΑΝΩΤΩ

ένου[ς] Ἀμυντιανῶ τῷ

ΥΙΩΜΝΗΜΗΣΧΑΡΙΝ

υἱῷ, μνήμης χάριν.

• Asclépiade, fils d'Hermogène, à la mémoire d'Amyntien son fils. »

21. — Inscription dans une maison turque, près le konak de l'agha de Missis.

ΕΤΟΥΕΓΙΕ	Ἔτους γῆς ¹
ΕΡΜΟΓΕΝΗΣ	Ἐρμολόγηνος
ΑΘΗΝΑΙΟΥΚΑΙ	Ἀθηναίου ὁ καὶ
ΜΕΝΟΙΤΑΣΚΑΙ	Μενοίτας, καὶ
5. ΜΗΤΕΡΕΙΝΗΕΡ	μήτηρ ἰδία (?), Ἐρ-
ΜΟΓΕΝΗΤΩΥΙΩ	μολόγην τῶ υἱῶ,
ΜΝΗΜΗΣΧΑΡΙΝ	μνήμης χάριν.

« L'an 213, Hermogène, fils d'Athénée, appelé aussi Ménoïtas, et sa propre mère [a élevé ce tombeau] à la mémoire de son fils Hermogène. »

22. — Inscription dans le champ des morts des Arméniens.

+ ΤΟΜΕΝ	Τύμβος
ΠΑΥΛΟΥ	Παύλου
ΤΡΙΒΟΥ	τριβού-
ΝΟΥΚΡΙ	νου Κουι-
ΝΔΙΩ	νδιώ-
ΤΟΥ +	του (?).
+	

« Tombeau de Paulus, tribun de Kouinda². »

23. — Inscription dans le champ des morts des Turcs, sur une colonnette de granit.

Γ+ΜΝΙΜΑΔΗΣ	Μνήμα δι-
ΑΦΕΡΟΝΓΑΓΕ	αφίρον Παπε-
ΝΕΘΟΙΣΔΙΑΚ	νεθοίου (?), διακ-
.....	[όνου, μνήμης]
ΧΑΡΙΝ	χάριν.

« Monument particulier de Papénéthoïus, diacre. Pour mémoire ! »

1. Probablement l'année 213 de l'ère chrétienne.

2. Κούινδα était une forteresse de la Cilicie (Plutarq. *Eumén.*, 13), où les rois de Macédoine

24. — De l'autre côté de la même colonnette.

+ΜΑΡΙΑΣΤΗΣ	Μαρίας τῆς
ΥΠΑΤΙΑΣ	υπατίας.

25. — Inscription dans le champ des morts turcs, sur une colonnette.

+	
+ΙΩΑΝΝΟΥ	Ἰωάννου
Ν[Ο]ΤΑΡΙΟΥ	νοταρίου
ΤΟΥΣΕΒΗΡΟΥ	τοῦ Σεβήρου.
+	

IV. KEFERBINA. (Village situé sur la rive gauche du Pyrame et séparé de Missis par un pont romain.)

26. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage, près le Khan, dans le cimetière turc.

ΕΝΤΑΙΘΑΠΑΣΤΗΣΟΣΛΕΙΣΤΑΣΕΙΠΑΤΩΕΥΡΟΙΓΑΡΟΝΤΩΣ
ΣΙΣΙΝΕΙΦΩΕΥΠΛΕΚΕΙΠΡΑΞΕΙΛΟΓΩΤΛΙΚΑΡΔΙΑΣΕΥΤΑΖΙΑ
ΟΣΕΥΑΡΒΕΓΗΣΛΗΤΗΤΩΠΑΝΤΕΡΓΑΤΗΓΑΝΑΚΤΙΧΩΚΑΤ...
ΘΥΘΗΛΟΓΟΝΚΑΙΕΤΕΘΕΙΕΝΤΟΥΤΩΤΩΤΥΜΒΩ+ΜΩΚΡΞ
ΜΒΡΙΩΙ ΕΝΑΙΤΩ ΨΦΖΑΙΝ 9

Ἐνταῦθα..... ||εὐπλεκαὶ πράξει, λόγῳ, καὶ καρδίας εὐταξίᾳ || ὁ
εὐαρέστης¹ ἦλθε (?) τῷ παντεργάτῃ ἀνακτὶ Χριστῷ κα[τὰ] || θεῖον (?) λόγον, καὶ ἐτέθη ἐν
τούτῳ τῷ τύμβῳ. Μηνὶ ὀκτωῦ || βριῶ, ἐν ἔτει ςφξα', ἰνδικτιῶνος ς'.

« Ici [glé..... renommé?]...... pour ses bienfaits, son jugement, la
droiture de son cœur. Satisfait, [il s'est rendu] auprès du tout-puissant

déposaient jadis leurs trésors. (Strabon, Géog. liv. 14, chap. v, § 1.)— On voit encore sur la route de Tarse à Zephyrium, des ruines qui marquent l'emplacement de Kouinda; elles sont au nord du village de Kasanlıé.

¹ Pour εὐάριστος.

Seigneur Christ, selon la divine parole, et il a été déposé dans ce tombeau au mois d'octobre de l'an [du monde] 6361¹, l'indiction sixième. »

V. VOIE ROMAINE DE MOPSUESTE A ANAZARBE.

27. — Inscription d'une borne en granit, sur la voie romaine, à deux milles de Missis.

IMCAESDIVI[SEPTIMISEVER]IPII
NEPOTEDIVIANTONINIMA[IGNI
PIIFILIOMARCOAVRELIOSEVER[O
ALEXANDROPIOFELICIAVGPON
5. TIFICEMAXIMOTRIBVNICIAEPOT[E
STATISIIPROCONS.P.P.VIAM
PONTESAPV̄IIVSQVEA[DA
DRIANAXINPIDROMI.....
XXXXIIII

VI. ANAZARBE. (Auj. *Anavarsa*.)

28. — Inscription et sculpture sur le rocher auprès d'Anazarbe.
(Texier, *Rev. franç.*, 1838. t. V, p. 110. — W. Barker, *Lares and Penates, or Cilicia and its governors*, p. 283.)

ΚΙΥΝΟΣ ΙΙ ΙΕ ΙΙΙΙΠΑΝΗΕ ΛΙΙΙΦΩΝΗΛΛΑΝΗ ΙΝ ΝΗΙ
(Bas-relief représentant six figures.)
ΤΟΝΦΝΙΥΝΟΥΧΟΝΦΥΛΑΣΣΟΝ
ΟΗΑΝΟΙΤΕΟΥΝΑΡΦΣΙΙΙΠΙΞΙΙ

1. L'an du Christ 1032.

29. — Inscription de la nécropole byzantine, sur un sarcophage près de l'arc de triomphe. (*Athenæum français*, lettre à M. Ed. Delessert, 1853, n° 50, inscr. n° 1.)

ΔΥΟΝΙΟΕΑΥ	Διονύσιος έαυ-
ΤΩΖΩΝΤΗΝ	τῷ ζῶν τήν
СОΡΟΝ.....	σορόν [κατεσ-
.....	[κέυασε καὶ τοῖς ἰδίοις.]

« Denys a fait faire de son vivant ce tombeau pour lui-même et pour les siens. »

30. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (*Athenæum*, id., n° 2.)

1° Sur l'un des côtés.	2° Sur l'autre.
+ ΑΝΑΘΕΜΑΧΙΙ.....ΙΟΥΜΕΡΟ
ΔΙΚΑΥ.....ΠΙΟΝ
.....

31. — Inscription sur un sarcophage. (*Athenæum*, id., n° 3.)

.... ΤΙΟΥ ΥΙΟΥ ΔΥΟ[ΝΙΟΥ

32. — Inscription sur une pierre.

.....СОΡΙΝΚ8..... σορόν (?).

33. — Inscription sur la porte latérale de la chapelle située dans l'intérieur de la forteresse arménienne qui couronne le rocher au pied duquel sont les ruines d'Anazarbe. (*Athenæum*, id.)

ΕΥΛΟΓΕΟС
« Bénédiction. !! »

34. — Inscription arménienne monastique, en caractères enchevêtrés hauts de 0,21, sur les quatre côtés de la chapelle du château d'Anazarbe, à la hauteur de la toiture. (*Athenæum*, lettre à Ed. Delessert, 1853, n° 50, trad. franç. — *Le Pays*, 17 janvier 1854.)

(Côté ouest, vers la fin de la ligne.)

1. † Յիշատակէսա † յիկա

(Côté sud.)

2. մս ամնասուրբ երրորդութ(եան) . . . աղղես թեողորոս զորտոս որդի կոս(տանդնի) որդւ(ոյ) ուրբն(ի) . . . ա . . . իշլի զեկ(եղ)եցիս . . . դիե . . . ի՛ . . . զա . . . աջ . . . ոց . . . կեանն.

(Côté est.)

3. փրկութեան որդոց իմոց եւ յիշատ(ակ) ճնողաց իմոց եւ ի կեցութիւն որդոց . . . (բարե)խաւս ութեամբ . . . թ

(Côté nord.)

4. . . . եաւ . . . եսիրնք . . . քզոէ . . . իչփր . . . ա ատաղաղ

(Côté ouest, commencement de la ligne.)

5. յիշատակ է սա աւչին որդի թորոս որդի կոստանդին ար յարժանաւոր յաղաւթս ձեր ի քրիստոս յիսուս տէր մեր . ամէն.

« 1^o lig. — *Ceci est une mémoire.*

2^o lig. — *La très-sainte trinité.* *Théodore, fils de Constantin, fils de Roupène.*

3^o lig. — *Pour le salut de mes enfants, pour la mémoire de mes parents et pour la vie de mes enfants.* . . . *par l'intercession.*

4^o lig. —

5^o lig. — *Ceci est une mémoire d'Ochin, fils de Théodore, fils de Constantin; dans vos dignes prières en Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen!* »

Cette inscription très-intéressante est malheureusement mutilée; cependant, par les fragments qui restent encore et qu'on peut expliquer, on voit qu'elle relate la généalogie des premiers Ichrans d'Arménie.

2^e lig. : — *Théodore fils de Constantin, fils de Roupène.....*

Théodore ou Thoros fut le troisième successeur de Roupène, qui, à la mort de Kakig II, dernier roi Pacradouni, fonda en Cilicie une principauté arménienne, qu'il gouverna de 1080 à 1095. — Son fils, Constantin I^{er}, lui succéda, et mourut en 1099, époque à laquelle Thoros I^{er} hérita de la principauté, qu'il gouverna jusque vers 1123.

3^e lig. : — *Ochin, fils de Théodore, fils de Constantin, etc.*

Cet Ochin était sans doute un frère de Léon I^{er}, qui succéda à son père Thoros I^{er} dont nous venons de parler.

Il est probable que les princes de la petite Arménie qui possédèrent Anazarbe, dès l'origine de la conquête furent inhumés dans la chapelle du château-fort situé sur le rocher à pic qui domine la ville; car les princes successeurs immédiats de Roupène I^{er}, qui sont mentionnés dans cette inscription, n'avaient pas encore de capitale. Sis ne fut érigée en capitale que sous le thakavor Léon II, roi de la petite Arménie, qui l'embellit et la fortifia. Tarse leur était sans cesse disputée par les Grecs; or il est probable qu'ils avaient choisi pour le lieu de leur sépulture le château d'Anazarbe, qui était une des citadelles les mieux fortifiées du pays, dans une belle situation entre le Taurus et la plaine, et pouvant résister aux attaques incessantes des musulmans, puisque ce ne fut que sous Léon VI de Lusignan, le dernier roi du pays, que la ville et le château d'Anazarbe furent enlevés aux Arméniens par les Égyptiens. L'un des thakavors d'Arménie fit sans doute graver cette inscription, qu'on pourrait presque appeler un *canon royal*, et restaurer l'église, qu'il orna de peintures à fresque dont on voit encore quelques traces sur la muraille intérieure, pour honorer la mémoire de ses ancêtres, premiers conquérants du pays. J'ai visité l'intérieur de ce petit édifice, et j'ai vu qu'il existait autrefois un caveau aujourd'hui comblé, car les dalles qui le couvraient ont été enlevées

pour en faciliter l'entrée. Les Égyptiens qui prirent Anazarbe violèrent cette sépulture princière et bouleversèrent les tombes des premiers Roupéniens, pour chercher des trésors qu'ils croyaient avoir été cachés avec les morts. Aujourd'hui la toiture de l'église s'est écroulée et a entraîné dans sa chute des parties de l'inscription que je viens de publier. Cet affaissement de la toiture a eu lieu depuis peu de temps, car lorsque le Père Indjidji écrivait sa géographie¹, il semblait dire que cette inscription était en bon état, et qu'on y lisait les noms de plusieurs princes arméniens.

35. — Inscription arménienne dans un encadrement, sur le côté sud de la grande tour du château d'Anazarbe (Texier, *l. c.*, p. 109).

† Յամի ՈԼԶերորդի Քվականիս հայոց
 մի
 ուրեն . . լեոնի որդին
 . . . նորա եղբայրն բարեպաշտն ունիր
 Տ. (տոր)ոս լերամբ եւ եւ ազատ բնակութեամբն
 . . . ըկրաւոր տէրութ . . . սկսեալ աշինէ սկ
 . . . յբ քաղաքաց անավարդա ձնքիայ խատա
 . . . աքզապարս . . . աշխարհիս
 . . . (չ)ինեաց զպարիսպս . . . հաստատեաց տար
 10.

« L'an 636 de l'ère arménienne.....

 Roupène fils de Léon.....
 son frère le pieux, avait.....
 Տ. près le mont Taurus, son noble séjour.....
 terrestre pouvoir..... commencé par Ochin.....
 des places d'Anazarbe, Djenkia, Hada.....

1. Venise, 1806, in-8. (en arménien.)



..... de ce pays
il a bâti ce mur..... il a établi.....

10.

L'an 636 correspond à l'année 1188 de l'ère chrétienne.

Roupène II, fils de *Léon* I qui est cité à la troisième ligne de cette inscription, fut prince d'Arménie de l'an 1174 à l'an 1181. Il avait succédé à son père *Mlek*, et mourut dans un monastère. Ce fut le dernier *ichran* de la Cilicie, car après lui la principauté fut érigée en royaume sous *Léon* II.

Il est probable que le prince *Ochin*, dont le nom est mentionné à la sixième ligne de l'inscription, est celui qui, après avoir abandonné en 1072 la province d'*Artsakh*, vint s'établir en Cilicie et posséda depuis la forteresse de *Lampron* à deux journées au N. O. de Tarse.

On lit trois noms de villes ou de forteresses à la septième ligne; ce sont d'abord *Anazarbe*, puis *Djenkia*, localité sur laquelle je n'ai aucun renseignement. Vient ensuite un nom de lieu, malheureusement incomplet et qu'on lit *Hada*. . . Je suppose qu'il était question de la ville d'*Adana* ou bien d'*Adamodana*, château-fort près d'*Anazarbe* et qui fut donné par le thakavor *Léon* II aux hospitaliers. *Willebrand* qui mentionne ce château dans son itinéraire¹ dit qu'il était situé à deux milles d'*Anazarbe*.

VII. SIS, capitale de l'Arménie au moyen-âge².

36. — Inscription dans l'intérieur de la grande tour du château arménien élevé sur le pic du rocher, au pied duquel se trouvent la ville de *Sis* et le couvent patriarcal.

1. *Leonis Allatii Συμμικτα*; cf. Itin. *Willeb.* Old. p. 140.

2. Probablement *Flaviopolis*. (Cf. *Synecd.* d'*Hieroclès*.)

Ի Թուականիս հայոց. . .	« Dans l'année des Arméniens... »
. . . հի յա . . . աշխար	« le pays (?) »
. . . հի հեթոյ Թաղ.	« d'Héthum roi. »

37. — Inscription sur une colonne de granit noir dans l'église arménienne de Notre-Dame.

Սուրբ Կոստանդին

« Saint Constantin. »

VIII. HADRIANA ADANA. (Auj. *Adana*, chef-lieu du Pachalik.)

38. — Inscription métrique sur une dalle de marbre servant d'autel dans l'église grecque d'Adana; autrefois elle était encastrée dans les constructions de l'aqueduc aujourd'hui détruit. (Paul Lucas, *Voy. en Asie Mineure*, t. II. — Brunk, *Ann.*, t. III, p. 236, n° 401. — Jacobs, *Animadv.*, t. III, part. II, p. 100. — Jacobs, *Anthol. Palat.*, t. II, p. 843, n° 270. (Cf. t. III, p. 945.) Cf. *Heringæ*, *obss.* p. 147. — Bœckh., *Corpus Inscr. gr.*; Cilicia, n° 4440.)

ΟΝΤΩΣΣΗΑΡΕΤΗΣΑΥΖΕΝΤΙΕΚΑΙΤΟΔΕΘΑΥΜΑ
ΔΕΙΜΑΣΑΙΠΟΤΑΜΟΥΧΕΙΜΕΡΙΟΙCΙΑΡΟΜΟΙC
ΑΡΡΗΚΤΟΝΚΡΗΠΙΔΑCΙΔΗΡΟΔΕΤΟΙCΙΘΕΜΕΙΛΟΙC
ΩΝΥΠΕΡΕΥΡΕΙΗΝΗΖΕΤΑΝΥCΣΑCΟΔΟΝ
5. ΗΝΠΟΛΛΟΙΚΑΙΠΡΟΣΘΕΝΑΠΕΙΡΕΙΗCΙΝΟΟΧΟ
ΚΥΔΝΑΙΩΝΡΕΙΘΡΩΝΤΕΥΖΑΝΑΦΑΥΡΟΤΕΡΗΝ
CΟΙΔΥΠΕΡΑΨΙΔΩΝΑΙΩΝΙΟCΕΡΡΙΖΩΤΑΙ
ΚΑΙΠΟΤΑΜΟCΠΛΗΘΩΠΡΗΥΤΕΡΟCΤΕΙΕΘΕΙ
ΑΥΤΟCΤΗΝΔΙΓΕΦΥΡΑΝΑΝΑCΧΟΜΕΝΟCΤΕΛΕCΔCΘ

10. ΗΓΕΜΟΝΟCΠΙΘΟΟΤΟΥΔΙΑCΗΜΟΤΑΟΕ
ΟΦΡΑCΕΚΑΙΜΕΤΟΠΙCΘΕΝΕΧΟΙΚΛΕΟCΙCΘΝΕΚΕΙΝΟΙC
ΟΙΝΕΙΛΟΥΠΡΟΧΟΑCΖΕΥΖΑΝΑΠΕΙΡΕCΙΟΥC

ὄντως σῆς ἀρετῆς, Αὐξέντιε, καὶ τόδε θαῦμα
 δείμασθαι ποταμοῦ χειμαρίοισι δρόμοι[ς]
 ἄβρηκτον κρηπίδα σιδηροδέτοισι θεμελίοις
 ὧν ὑπερ εὐρείην ἐξετάνυσσας ὁδόν·

5. ἦν πολλοὶ καὶ πρόσθεν ἀπειρήθησι νόοιο
 Κυδναίων βείθρων τεύξαν ἀφαιροτέρην.

Σοὶ δ' ὑπὲρ ἀψιδων αἰώνιος ἐββίζωται
 καὶ ποταμὸς πλήθω[ν] προῦτερος τε [λ] ἔθει
 αὐτὸς τήνδ[ε] γέφυραν ἀνασχόμενος τελέσ[α]σθ[αι]

10. ἡγεμόνος π[ε]ῖθο[ι] τοῦ διασημοτάτο[υ],
 ὄφρα σε καὶ μετόπισθεν ἔχοι κλέος ἴσον ἐκείνοισι,
 οἱ Νεῖλου προχοῆς ζεῦξαν ἀπειρεσίους.

« C'est vraiment un miracle de ton génie, Auxentius! d'avoir construit pour une rivière aux flots impétueux un lit indestructible, aux fondements d'airain, par-dessus lesquels tu lui as frayé un large canal que d'autres avant toi avaient rendu par leur impétuosité le plus chétif des embranchements du Cydnus. Mais enfin le voilà (grâce à toi) établi pour toujours sur des arcades [solides]¹ et devenu la plus paisible des rivières. Tu as eu la constance de terminer toi-même ce pont par ordre du plus illustre des princes; aussi dans l'avenir obtiendras-tu une gloire pareille à celle des [maîtres] qui muselèrent les innombrables bouches du Nil. »

39. — Inscription publiée par Paul Lucas (*Voyage en Asie Mineure*, t. II, 322, 64. — Bimard, in *Murator.*, t. III, p. 1665, 10. — Bœckh., n° 4441.)

ΚΥΡΙΑΙΝΑΠΟΠΛΙΟΥΤΗΝ	Κυρίαίνα Ποπλίου τήν
ΛΑΡΝΑΚΑΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΑ	λάρνακα κατεσκεύασα
ΠΑΡΑΝΣΕΛΛΩΔΕΜΕΤΑ	παραν[γ]έλλω δέ μετά
ΤΟΕΜΕΒΛΗΘΗΝΑΙΕΖΟΝ	τὸ ἐμὲ βληθῆναι ἐξόν
5. ΕΙΝΑΙΚΑΙΤΕΚΝΟΝΜΟΥ	εἶναι καὶ τέκνον μου
ΕΠΙΜΙΓΗΝΑΙΕΤΕΡΩΔΕ	ἐπιμιγῆναι, ἐτέρω δέ
ΜΗΔΕΝΙΕΙΔΕΤΙΣΑΛΛΟΣ	μηδενί. εἰ δέ τις ἄλλος
ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΔΩΣΕΙΤΩ	ἐπιχειρήσῃ, δώσει τῷ
ΦΙΣΚΩΧΛΒΚΑΙΛΟΓΟΝ	φίσκῳ χ β καὶ λόγον
10. ΥΦΕΞΕΤΑΙΤΗΣΞΟΥΣΙΑ	ὑφέξεται τῇ ἕξουσίᾳ.

f. L'aqueduc dont il est fait mention dans cette inscription métrique existait encore à Adana

« Cypriène, fille de Publius, a fait faire ce tombeau; j'ordonne qu'après ma mort, mon enfant soit enterré auprès de moi, mais aucune autre personne. Celui qui chercherait [à faire le contraire], paiera au fisc 2000 deniers et aura à rendre compte [de sa conduite] à l'autorité. »

40. — Inscription encadrée dans le mur d'une maison arménienne.

.....
.....
... IOIAlI... N.....
..... TOY.....
3.
.....
ΦΕΚΤΩΝΙΔΙΩ[N...
... ΤΑ... ΩΝΟΠΑ...
.....
10.

41. — Inscription sur un sarcophage qui sert aujourd'hui de cuve à bain dans un *hammam* d'Adana.

ANTIOXOYKOΛAΒOICMNIACXAPIN
ΣΑΝΔΕΤΙΚΙΝΗCΙΑΝΥCITΩOIKΩB
ΔΗΝΑΡΙΑΧΙΛΙΑΚΑΙΤΩΔΗΜΩΔΗΝΑΡΙΑ
ΧΙΛΙΑΑΔΕΤΙΟ... ΣΩΘΕΚΙΜΝΕΙΜΗΤΕΚΝΩΘ
NO + TO

'Αντιόχου Κολαβέου (?)¹ μναίας χάριν · || ἀν δέ τις κινήσῃ [δώ]σ(ε)ι τῶ φίσκῳ ||
δηάρια χιλια, καὶ τῶ δήμῳ δηάρια || χιλια..... καὶ μνήμη τέκνων || ...
.... ||

au siècle dernier. Paul Lucas en parle dans son voyage en Asie-Mineure. Mais aujourd'hui ce monument a entièrement disparu, et personne n'a même pu m'en indiquer l'emplacement. Il est curieux de voir le nom de Cydnus appliqué ici à la rivière d'Adana, éloignée de huit heures de marche de Tarsous; c'est au surplus ce qui explique la confusion de ces deux fleuves dans l'antiquité et le moyen-âge, confusion que le voyageur russe, P. de Tchihatcheff, a fort bien démontrée dans le chap. vi de sa description physique de l'Asie-Mineure. (Paris, 1833, Gide et J. Baudry, éd.)

1. Κόλαφος est le nom d'un personnage de Plaute, *Tris.* 4, 3, etc.

« A la mémoire d'Antiochus Colabeus (?); si quelqu'un touche [ce tombeau], il paiera mille deniers au fisc et autant au déme.....et à la mémoire de ses enfants..... »

42. — Inscription encadrée dans le mur intérieur du champ des morts arméniens.

ϠIVTϠITE
ΛIVIF

43. — Inscription latine sur une pierre dans le bazar, près de la caserne d'infanterie.

D M S
CORN BASSI
CORNELIA MAR[CI
ANA FEC[IT

IX. TARSE. (Auj. *Tarsous*.)

44. — Inscription encadrée dans le mur d'une maison sur le chemin qui conduit à la cascade du Cydnus.

.. KAI]ΣΑΡΑΘΕΟΥΥΙΟ[N....
.....ΙΟΣΟΤΑΡΣΕΩΝ.....

45. — Inscription gravée sur un autel rond servant de marche pied, près du chemin qui conduit du quartier grec au tombeau de Sardanapale (Dunuk-Dasch.).

ΘΕΟΙ
(Quatre lignes effacées.)

46. — Inscription encastrée dans le mur du Yeni-Hammam (bain neuf), près de la mosquée Olou-Djami. (*Rev. Num.*, méd. de la Cilicie, v° *Tarsous*; ann. 1854. — Voy. l'article de M. Ph. Le Bas dans le *Journal général de l'instruction publique*, avril 1854.)

(Ma copie.)

(Restitution de M. Ph. Le Bas.)

.....	[ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ
.....	ΥΠΕΡΣΩΤΗΡΙΑΣΚΑΙΝΕΙΚΗΣ
.....	ΚΑΙ ΑΙΩΝΙΟΥ ΔΙΑΜΟΝΗΣ
.....	ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΣΑΡΟΣ
5.	ΘΕΟΥ ΣΕΟΥ ΗΡΟΥ ΕΚΓΟΝΟΥ
.....	ΘΕΟΥ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ ΥΙΟΥ
..... ΕΤΕΡΟ.....	ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΗΜΕΤΕΡΟ[Υ Μ. ΑΥΡ.]
ΣΕΟΥ.....	ΣΕΟΥ [ΗΡΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡ
... ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΕΥΜ.....	ΟΥ] ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΕΥ[ΤΥΧΟΥΣ ΣΕΒ.
10. ΑΛΕΞΑΝΔΡΙΑΝΙ.....	ΑΛΕΞΑΝΔΡΙΑΝΗ [ΣΕΟΥ ΗΡΙΑ
ΝΗ ΑΝΤΩΝΕΙΝΙΑ.....	ΝΗ ΑΝΤΩΝΕΙΝΙΑ [ΑΝΗ ΔΡΙΑΝΗ
ΤΑΡΣΟΣ Η ΠΡΟΤΗ.....	ΤΑΡΣΟΣ Η ΠΡ[Ω]ΤΗ [ΚΙΛΙΚΙΑΣ
ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΣΤΗΜ.....	ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΣΤΗΜ [Η ΤΡΟΠΟΛΙΣ
ΤΩΝ Γ. ΕΠΑΡΧΕΙΩΝ....	ΤΩΝ Γ. ΕΠΑΡΧΕΙΩΝ [ΚΑΡΙΑΣ
15. ΙΣΑΥΡΙΑΣ ΛΥΚΑΟΝΙ.....	ΙΣΑΥΡΙΑΣ ΛΥΚΑΟΝΙ [ΑΣΚΑ
ΘΕΖΟΜΕΝΗ ΚΑΙ ΕΝΕΟΙΚΟΙ....	ΘΕΖΟΜΕΝΗ ΚΑΙ ΕΝΤ[Ε] [Χ]Ο [ΥΜΕΝΗ
ΜΟΝΗ ΤΕ ΤΕΙΜΗΜΕΝΗ ΔΗΜ	ΜΟΝΗ ΤΕ ΤΕΙΜΗΜΕΝΗ ΔΗΜ [Ι
ΟΥΡΓΙΑΣ ΤΕ ΚΑΙ ΚΙΛΙΑΡΧΗ....	ΟΥΡΓΙΑΣ ΤΕ ΚΑΙ ΚΙΛΙΚΙΑΡΧ[ΕΙΑ]ΙΣ
ΕΣΤΑΡΧΙΚΩΝ ΚΑΙ ΕΛΕΥΘΕΡΟΚ..	ΤΩ] ΤΑΡΧΙΚΩ [ΤΕ] ΚΑΙ ΕΛΕΥΘΕΡΩΚ [ΟΙ
20. ΝΟΒΟΥΛΙΩ ΚΑΙ ΕΤΕΡΑΙΣ ΠΑ	ΝΟΒΟΥΛΙΩ ΚΑΙ ΕΤΕΡΑΙΣ Π[ΛΕΙ
ΣΙΑΙΣ ΚΑΙ ΜΕΓΙΣΤΑΙΣ ΚΑΙ ΞΑΙ	Σ[Τ]ΑΙΣ ΚΑΙ ΜΕΓΙΣΤΑΙΣ ΚΑΙ ΞΑΙ
ΡΕΤΟΙΣ ΔΩΡΕΑΙΣ	ΡΕΤΟΙΣ ΔΩΡΕΑΙΣ

[Ἀγαθὴ Τυχῆ. || Ὑπὲρ σωτηρίας καὶ νείκης || καὶ αἰωνίου διαμονῆς || Αὐτοκράτορος Καί-
σαρος, || θεοῦ Σεουήρου ἐκγόνου, || θεοῦ Ἀντωνεῖνου υἱοῦ, || τοῦ κυρίου ἡμετέρου Μ[άρκου]
Αὐρ[ηλίου] || Σεου[ήρου] Ἀλεξάνδρ || ου] Εὐσεβοῦς, Εὐ[τυχοῦς] Σεβ[αστοῦ] || Ἀλεξανδριανῆ,
[Σεουηρια] || νή, Ἀντωνεινιανῆ, Ἀδριανῆ || Ταρσὸς ἢ πρ[ώ]τη [Κιλικίας] || καὶ καλλίστη
μ[ητροπόλις] || τῶν γ' ἐπαρχειῶν [Καρίας] || Ἰσαυρίας, Λυκαονί[ας κα] || θεζομένη καὶ
ἐντ[ε] [χ]ο[υμένη] || μόνη τετειμημένη δημ[ι]ουργίαις τε καὶ Κιλικιαρχ[είαις] || τῶ] τ' ἀρχικῶ

[τε] καὶ ἐλευθέρῳ κ[οι] || νοβουλῆς καὶ ἐτέρας π[λεῖ] || σ[τ]αῖς καὶ μεγίσταις καὶ ἔξαι || ρέταις
 δωραῖς.

« *A la fortune propice! Pour le salut, la victoire, le maintien éternel de l'empereur César, petit-fils du dieu Sévère, fils du dieu Antonin, notre maître Marc-Aurèle Sévère Alexandre, pieux, heureux, auguste; l'alexandrienne, la sévérienne, l'antoniennienne, l'adrienne, Tarse, première ville de la Cilicie, et très-belle métropole des trois provinces Carie, Isaurie, Lycaonie, solidement assise et bien fortifiée, et seule honorée de droits politiques et de fréquentes chilicharchies et d'un conseil général, statuant souverainement et libre, ainsi que de beaucoup d'autres faveurs très-grandes et hors ligne.* »

47. — Inscription sur une borne, dans la maison d'un fellah nous-sarié, près du bazar.

.....ΣΤΟ.....
ΥΙΑΝΗΑΝΤΩΝΕΙΑΝΙΑΚ..... Ἀντωνινία.....
ΑΝΨΤΑΡΣΟΣΗΜΗΤΡΟΠ.... Ταρπὸς ἡ μητρόπ[ολις]
⊙	⊙

48. — Inscription publiée par Paul Lucas (*Voyage en Asie-Min.*, t. 1, p. 323, n° 66. — Belley, *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, t. XXXVII, p. 358. — Bimard, *Murator.*, t. II, p. 555, 4. — Bœckh, n° 4437).

ΕΠΙΔΟΙ...ΕΥΤΡΟΠΙΟΥΤΟΥ	Ἐπὶ [Α]ο[υκίου] Εὐτροπίου τοῦ
ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΥΗΓΟΥΜΕΝΟΥ	λαμπροτάτου ἡγουμένου
ΗΜΩΝΕΠΛΗΡΩΘΗΗΠΕΡΙ	ἡμῶν ἐπληρώθη ἡ περι-
ΦΕΡΕΙΑΤΟΥΣΤΑΔΙΟΥΨ	φέρεια τοῦ σταδίου.

« *Sous Lucius Eutropius, le plus illustre de nos magistrats, la circonférence du stade fut complétée.* »

1. La restitution et la traduction de cette inscription appartiennent à M. Ph. Le Bas, qui a bien voulu me communiquer le travail qu'il a publié dans le *Journal de l'Inst. pub.*, — V. L.

49. — Inscription dans le *Boiouk-Sini* (grand champ des morts), à Tarsous. (Pockocke, *Inscr. antiq.*, part. I, c. III, s. 1, p. 34. — Boeckh, n° 4438.)

..... NAIN (Cinq lignes inintelligibles)
..... ENOIEN
..... NEΘEIE NATAP
..... IX.....

5. Σ.....

ΕΓΕΝΕΤΟ Η ΟΔΟΣ
ΤΡΩΣΙΑ ΕΠΙ ΠΑΛ[Λ]ΑΔ[Ι]
ΟΝΤΟΝΕΛΑΟΤΙΚΙΟΨ
ΚΑΙ ΠΑΤΡΟΣΤΗΣΨ

ἐγένετο ἡ ὁδὸς-
τρῶσῖα ἐπὶ Παλλ[λ]αδ[ι]-
ον τὸν ἑλ[λ]ο[γ]ι[μ]ώτατον σχο[λαστικόν] ¹
καὶ πατρὸς τῆς πό[λεως]
Ἰνδικ. α΄.

10. ΙΝΔΙΚΑ

« La construction de cette route eut lieu sous Palladius, avocat très-il-
lustre et père de la ville; Indiction première. »

50. — Numéros de repère sur des blocs de marbre taillés, provenant d'un ancien palais, près la maison d'Ali-Effendy.

ΑΧ ΟΑ ΓΑ

51. — Inscription encadrée dans le mur d'une maison près de la mosquée Kilisé-Djami.

ΙΙΑΤΕΝΩ. ΣΕΙΣΤΟΝΑΙΩΝΑ
.... ΟΥΕΙΕΙΟ... ΑΧΙΤΩΝΕΙ
ΟΙΚΟΥΜ... ΚΟΥΑΤΩΝΟΣ
ΟΥΑΣΙ... ΙΟΜΟΣΨ
ΙΙΑΤΑΝΤΟ.....

1. C'est ainsi que lisent MM. Boeckh et Franz; mais il faut corriger : Παλλαδ[ι]ο[υ] το[υ] ἑλ[λ]ο[γ]ι[μ]ώ[τα]του σχο[λαστικ]ο[ύ] et faire ainsi disparaître l'anacoluthie qui paraît inadmissible. (Note de M. P. L. B. S.)

52. — Inscription bilingue sur une colonne de granit noir qui sert de pilier de support dans la maison d'un fellah noussarié.

IVLIOSEVERO ⁷ LEG	Julio Severo, centurioni leg[ionis]
VMACEDDVLCISSIMO	quintæ Maced[onicæ], dulcissimo
MARITO	marito,
IVLIAHERMIONEYTALE	Julia Hermione Ytale
5. MATRONAMEMORIAE	matrona, memoriæ
CAVZA.	causa.
ΙΟΥΛΙΩΣΕΥΗΡΩΧΛΕ[Γ	Ἰουλίῳ Σε[ο]υήρῳ Χ ¹ λεγ[εῖσας]
ΠΕΜΠΤΗΣΜΑΚΕΔ	πέμπτης μακεδ[ονικῆς],
MARITΩΝΓΛΥΚΥΤΑΤ.CYNΒΙΩ	μαρίτων (?) γλυκυτέτω συμβίῳ,
10. ΙΟΥΛΙΑΕΡΜΙΟΝΗΙΤΑΛΗΜΑΤΡΩΝΑ	Ἰουλία Ἑρμιόνη Ἰταλῆ ματρῶνα,
MΝΙΜΗΣ[ΧΑΡΙΝ]	μνήμης χάριν.

« A Julius Severus, centurion de la cinquième légion macédonienne, mari bien aimé; dame Julia Hermione Italé [a élevé ce monument] à sa mémoire. »

53. — Inscription sur un chapiteau servant de cuve à bain dans l'eski-hammam (vieux bain).

MARTYPIOY	μαρτυρίου.
-----------	------------

54. — Inscription chez un fellah noussarié près Kandji-Capou (Porte de la femelle).

ἸΩΑΝΝΟΥ	Ἰό[πος] Ἰωάννου
ΚΑΙΠΑΠΠΟ...	καὶ Πάππο[υ]
ΓΝΑΡΣΚΑΙΤ...	κ. τ. λ.
ΧΑΝΨΙΩΝ...	
ΚΑΙΡΩΝΑΝ...	
ΣΡΟΥΑΥΤΟΥ...	

1. C'est-à-dire ἑκατοντάρχη. L'élément essentiel du sigle $\frac{\chi}{p}$ est le P qui représente, comme on le sait, le nombre 100. M. Franz s'est donc trompé en traduisant le sigle en question par χιλιάρχης aux nos 4542 et suiv. du *Corpus inscr. graecorum*. La partie latine de l'inscription bi-

55. — Sous la voute de Kandji-Kapou :

ΣΥΝ

56. — Inscription sur une plaque de marbre blanc, trouvée dans un jardin de la ville. — Aujourd'hui à Paris.

ΚΜΝ...	+ μν[ῆμα]	« Tombeau
ΔΙΑ....	δια[φῆ]-	particulier
ΡΟΝ	ρον	de Théodore. »
ΘΕΟ...	Θεο[δῶ]-	
ΡΟΥ	ρου.	

57. — Inscription encastrée dans le mur d'une maison du Tekké.

.....ΑΥ.....
 ...ΩΜΑΧ...Ι...Ο..
 ...ΟΡ.Ρ...Χ.Τ..
 ...ΡΙΥ.....Μ..

58. — Inscription arménienne sur le mur de l'église arménienne. (*Revue archéol.*, X^e ann., p. 744.) — Voy. la planche n° 1.

† Ի թու: Հայ:
 Ռէ: Նորոզեց
 աւ պարհուպս տարս
 զնի ձեռամբ թաղ.
 Հայոց Հեթում:

« L'an 677 de l'ère arménienne, les remparts de Tarsous ont été renouvelés par la main d'Héthum, roi des Arméniens. »

L'an 677 correspond à l'an de J.-C. 1229, sous le règne d'Héthum I, successeur de Philippe, et mari de Zabel, fille de Léon II. L'ère arménienne commence en 552 de l'ère chrétienne.

lingue, copiée par M. V. Langlois, ne peut laisser d'incertitude à cet égard. Quant au mot μαρτων, le traducteur grec ne comprenant pas le mot latin *marito*, aura sans doute cru y voir le génitif pluriel d'un ethnique. (Note communiquée par M. Ph. Le Bas.)

59. — Pierre tombale [encastrée dans le mur intérieur de l'église.

(Revue archéol., X^e ann., p. 741.) — Voy. la planche n^o 2.

	† Ս[ուր]բ	Ստ
	և փ	ան
	"	"
	†	†
Կա(ն)գնեց(աւ)		Ի բարեխաւս հոգոյն
արքայակ(ան)		տէր ստեփ
սուրբ նշանս		անոսի որ փոխեցաւ
ի թվ. հ. չժա		ի Քրիստոս ետ այս կեանս
		ամէն

« Saint Étienne.

*A été élevée cette sainte
croix royale dans
l'année des Arméniens
741,*

*pour l'intercesseur de
notre âme, à Étienne
qui est mort en Christ
après cette vie.*

Amen! »

L'an 744 correspond à l'année de J.-C. 1263, sous Héthum I.

60. — Inscription de onze lignes en vers rimés, sur une plaque de marbre noir servant d'autel dans l'église arménienne.

† Կամաք անմահ բարերարին.
Որ է պատճառ հանուրց գոյին.
Սուրբ եւ հըզար արքայն Աւչին
Տերամբ թագվոր Հայոց զարմին,
5. Կանգնեաց զամրոցս այս ահագին
Նոցունց որք սաս ապաստանին :
Ըզինմնադիր այս ամրոցին
Ըզթագազարմին Կոստանդին
Որ նա տիրէ մեծ զղեկին
10. Որ Դեղընքար անուն կոչին.
Աւարտեցան ջանիք սորին
Եաւթն հարիւր վաթսուն ութին (ՉԿԸ ին) :
Արդ որք ի սա ապաստանին
Եւ կամ մարմնոյ աչաք նային,
15. Տալ փոխարէն զՏէր ողորմին,
Լինել ժառանգ Ադին գրախտին. ամէն.

« Par la volonté du bienfaiteur immortel qui est la cause de tout être, le saint et vaillant roi Ochin, par Dieu roi de la race arménienne, éleva ce château redoutable, pour ceux qui s'y réfugièrent. Le fondateur de ce château, Constantin, issu de race royale, qui gouverne la grande forteresse de Terenkhar, l'a complété par ses efforts en 768. Que ceux qui s'y réfugièrent ou qui le regarderont avec des yeux corporels, Dieu leur fasse la grâce d'être les héritiers du paradis d'Éden. Amen! »

La date 768 répond à l'an 1320, sous le règne de Léon V, dernier roi roupénien de la Cilicie, successeur d'Ochin, qui régna de 1308-1320. Je n'ai pu découvrir le château dont il s'agissait dans cette inscription; car la forteresse de Terenkhar (pierre de médecine) n'est pas mentionnée par les historiens et par les géographes. Il est vrai qu'au dire de la géographie attribuée à tort à Moïse de Khorène, la Cilicie ne comptait pas moins de 365 forteresses; or, il est probable que le château de Terenkhar se trouvait compris dans ce nombre qui ne me paraît pas exagéré¹.

64. — Inscription en caractères enchevêtrés sur la porte intérieure à droite du chœur, dans la mosquée de Kilisé-Djami (église mosquée), ancienne église arménienne placée sous le vocable de Saint-Paul².

Այս դուռն Տեառն է արդարոց — եւ բնակարանն (է) երկնայնաց.
Պարեհայ գԱւշին արք(այ) Հայոց — որ քաւիչն է ամենայն գործոց :

« C'est la porte du Seigneur pour les justes et l'habitation céleste; conserve Ochin, roi des Arméniens, toi qui pardonne les fautes. »

1. Saint Martin, *Mém. sur l'Arménie*, t. II, p. 353-353.
2. Michaut et Poujoulat, *Correspondance d'Orient*, t. VII. Lettre de M. Dizaut, consul de Tarsous, à M. Poujoulat.

62. — Inscription en lettres enchevêtrées sur une porte intérieure à gauche du chœur, dans la même mosquée.



Cette inscription en caractères monogrammatiques est tellement difficile à déchiffrer, que personne, même parmi les Arméniens les plus savants, n'a pu en tirer un seul mot.

63. — Inscription en vers rimés, faisant le tour d'une pierre tombale, encadrée au-dessus de la porte d'entrée de l'église arménienne de Tarsous. (*Revue arch.*, X^e année., p. 741.) — Voy. la pl. n° 3.

Ար վանն անչափ սիրոյ քոյին
Բանդ ի կուսէ առեր մարմին,
Աղաչանաւք Աստուածածնին
Թող ըզյանցանսըն զԱլիքսին
5. Ար եւ հանգեաւ ի մեծ թափն
ՅԿ հընդին.
Յորժամ զայցես յաշխարհ կրկին
Յարոյ զսա փառաւք քոյին. Ամէն.

« Par votre amour infini, Verbe de Dieu qui avez pris le corps de la Vierge, par l'intercession de la sainte Vierge, pardonnez les péchés d'Alexis, qui est mort dans la grande ère 765; quand vous reviendrez pour votre second avènement, ressuscitez-le avec votre gloire! Amen! »

L'année 765 de l'ère arménienne correspond à l'année 1317, époque à laquelle régnait le Thakavor Ochin.

X. NÉCROPOLE DE TARSE. (Auj. *Kusuk-Kolah.*)

64. — Inscriptions sur des terres cuites et cachets de potiers¹. —
Derrière le socle d'une statuette fragmentée de la Fortune. (Musée
impérial du Louvre.)

ΠΡΩ
ΤΟΚΤΗΩ

Sur les bords extérieurs de deux vases en terre rouge, dite terre
de *Samos*. (Musée impérial du Louvre.)

65. — Premier fragment. 66. — Deuxième fragment.
.....ΝΦΙΛΕΤΑΙΡΩ..... ΜΝΗCΘΗΓΑ.....

67. — Sur un fragment de statuette de femme. (Musée impérial du
Louvre).


ΙΙΙαΩ|.....
...ΩΝΟ.....
..Α'Ι'CΩ....

Sur le fond de vases en terre rouge. — Noms de potiers. (Musée
impérial du Louvre).

68.	69.	70.	71.
ΑCΕΛΙΩ ΝΟC	ΚΑΙΟΥ'	ΚΟΙΝΙΟΥ	ΙΔΑΜΑΝ

1. Toutes les inscriptions et les monogrammes qui sont rapportés ici se voient sur des monuments en terre cuite, provenant des fouilles que j'ai faites sur l'emplacement de l'ancienne nécropole de Tarsous. Ces antiques, que j'ai adressées à M. le Ministre de l'instruction publique, ont été offertes par S. E. au musée impérial du Louvre, et doivent être exposées prochainement dans une des salles du musée grec, où figurent déjà les statuettes en terre cuite, trouvées en Cyrénaïque par M. Vattier de Bourville. — V. L.


Sur des lampes sépulcrales. — Noms de potiers. (Musée impérial du Louvre.)

72.	73.	74.
	FVRIVS	STROBIV..

75. — Monogrammes de noms de potiers sur des lampes sépulcrales.

Α, Λ, , Π, Γ, Λ, ΔΟ, Η, Χ, Δ, Η°ΙΙ.

76. — Monogrammes sur des poids en argile. (Musée impérial du Louvre.)

Α, Α, Α, ΑΟ, Ε, Η ou Ξ, Σ ou Μ, .

XI. VOIE ROMAINE DE TARSOUS AU KULEK-BOGHAZ.
(Portes de Cilicie.)

77. — Sur le rocher qui borde la route, quatre heures avant d'arriver à Mezarlik-Olou-Khan (Mopsucrène.)

MARCAESAR.....PCVAVRELIVS.....
PIVSFELX...INV...ICV..A....
AON.....SIS.....
AMATIORE.....

78. — Portes de Cilicie. — Inscription gravée sur le rocher.

....TIAT..PO...
OPOP.....



79. — *Portes de Cilicie.* — Inscription gravée sur le rocher au niveau de la cascade. (*Athenæum*, III^e ann. 1854, p. 176.)

IMPCAESAR....HADRIAN...
REIPV.....
FELIX....IVVENT.....
VI.....II.....
5.
VIAMARD[VAM.....
.....ORO.....
.....

XII. CYINDA. (Auj. *Kasanlié.*)

80. — Inscription gravée sur un marbre noir, placée au-dessus de la porte d'une maison d'un Noussarié.

ΕΡΕΚΥΔΗ ΝΙΚΑ.....
ΣΑΩΤΑΣΞΕΝΟΘΟΥ.Σ...
ΞΕΝΟΘΟΥΝΔΙΟΝΥ.....

81. — Inscription sur un chapiteau servant de marche-pied, devant le Konak de Hamed-Aga, cheik de la bourgade.

PRINCIPIIVENTVTISDNO....IOVALERIO
CONSTANTIONOBELISSIMOCAESARI
AIMILIVSMARCIVSVPPRASCILICIA
DICATISSIDVSNYMINIMAIESTATIOVEORVM

Principi ju[v]entutis, d[omi]no [nostro Jul]io Valerio || Constantio, nobilissimo Caesari, || Emilius Marcianus, v[ir] p[er]fectissimus, praes[es] Cilicia[e], || dicatissimus numini majestatique [e]orum.

« Au prince de la jeunesse, notre seigneur Julius Valerius Constantius, nobilissime César; noble homme Emilius Marcianus, gouverneur de la Cilicie, dévoué à leur divinité et à leur majesté. »

XIII. ZEPHYRIUM. (Auj. *Mersina*.)

82. — Monogramme sur la cuisse du cheval de saint Georges. (Bas-relief en marbre blanc, trouvé sur l'emplacement de l'ancienne église placée sous le vocable de ce saint.)

Ὁ ἅγιος Γεώργιος



« Saint Georges. »

XIV. SOLI ou POMPEIOPOLIS. (Auj. *Coran-Cheir* ¹.)

83. — Inscription sur une pierre en forme de siège, près de l'amphithéâtre. (Bailie, *Fascicul. inscr. græc.* t. II, n° 125 a, p. 96. — *Athenæum*, Lettre à M. de Saulcy, 1852, n° 20. — *Revue Archéologique*, X^e année, 1853, p. 362 et suiv. — *Bœckh. suppl.* 4436, b.)

ΕΠΙΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥΤΟΥ	Ἐπὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ [δαῖνος],
ΤΟΥΔΙΣΑΡΧΟΝΤΟΣ	τοῦ δις ἀρχοντος,
ΟΥΠΗΡΕΤΗΣΚΑΙΓΡΑΜΜΑ	ὁ ὑπηρέτης καὶ γραμμα-
ΤΕΥΣΚΑΙΔΙΣΑΡΧΩΝΥΠΕΡΣΩ	τεύς, καὶ δις ἀρχῶν ὑπὲρ σω-
5. ΤΗΡΙΑΣΤΟΥΟΙΚΟΥΑΥΤΟΥΟΥ. . ΜΕ	τηρίας τοῦ οἴκου αὐτοῦ, θυ[δ]με-
ΝΟΣΕΠΟΙΗΣΕΤΟΝΘΡΟΝΟΝ. . .	νος ἐποίησε τὸν θρόνον [σὺν]
ΤΩΚΟΦΙΝΩΚΑΙΤΑΙΣΑΝΑΒΑΘΡΑΙ. .	τῷ κοφίνῳ καὶ ταῖς ἀναβάθραι[ς]
ΤΑΙΣ. . . ΘΑΚΑΙΣΜΟΙ. . . ΕΚΤΩΝ[Ι]ΔΙΩΝ	ταῖς τε θάκαις μό[νος] ἐκ τῶν ἰδίων.

« Sous Alexandre, fils d'un tel, archonte pour la deuxième fois, l'appariteur et secrétaire, ayant été deux fois archonte, a fait faire seul, à ses frais, pour le salut de sa famille, ce siège, avec la tribune, les degrés et les. »

¹ Au moment de mettre sous presse, M. Ph. Le Bas m'a signalé une inscription nouvelle de Mop-sueste, que M. Franz a publiée dans son volume supplémentaire d'inscriptions (addenda et corrig., n° 4436). Comme cette inscription a de l'importance, je la reproduirai à la fin de ce volume — F. L.

Inscriptions sur des colonnes du *Dromos*. (Beaufort; — Müller; — Bailie, II, 127. — Bœckh, n° 4434 et 4436.)

84.	85.	86.	87.
ΤΙΟΝΞΕΙΑ-ΝΝΤ	ΚΩΔ	ΛΑ	ΚΗΠΩΡ
ΣΤΟΝ	ΙΤΡΩ	ΣΜ	ΕΣΟΠΟΣ
ΤΟΔΗΜΟΣ	ΠΑΔL	Ρ	

88. — Inscription sur l'une des colonnes du *Dromos*. (Bœckh, 4435; ex sch. Beaufort, Müller et Bailie, II, n° 126, b, p. 97.)

ΑΡΜΕΝΙΟΝΠΕΙΩΝΕΙΝΟΝ
ΤΟΝΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ

89. — Grüter (*Corp. inscr. lat.*, p. 1084, n° 6) a publié une inscription grecque que j'ai cru devoir reproduire ici, quoiqu'elle n'ait point été trouvée en Cilicie, parce qu'elle émane d'ambassadeurs de Pompeïopolis qui avaient été chargés par les habitants de la ville d'élever une statue à Hadrien, en mémoire des bienfaits dont il avait comblé la cité.

ΑΥΤΟΚΡΑΤ. ΚΑΙΣΑΡΑ	Αὐτοκράτ(ορ) Κιζίσαρ
ΘΕΟΥΤΡΑΙΑΝΟΥΥΙΟΝ	θεοῦ Τραϊανοῦ υἱόν,
ΘΕΟΥΝΕΡΟΥΑΥΓΙΩΝΩΝ	θεοῦ Νερούα υἱωόν,
ΤΡΑΙΑΝΟΝΑΔΡΙΑΝΟΝ	Τραϊανόν Ἀδριανόν,
5. ΣΕΒΑΣΤΟΝΠΑΤΕΡΑ	σεβαστόν, πατέρα
ΠΑΤΡΙΔΟΣΠΟΜΠΗΙΟ	πατρίδος, Πομπηϊο-
ΠΟΛΙΤΩΝΤΗΣΚΙΛΙΚΙΑΣ	πολιτῶν τῆς Κιλικίας
ΗΠΟΛΙΣ	ἡ πόλις
ΔΙΑΠΡΕΣΒΕΥΤΩΝ	διὰ πρεσβευτῶν
10. ΙΟΥΛΙΟΥΒΑΡΚΙΟΥΠΕΔΙΟΥ	Ἰουλίου, Βαρκίου, Πεδίου.

« A l'empereur César, fils du dieu Trajan, petit-fils du dieu Nerva, Trajan Hadrien, auguste, père de la patrie; la ville des Pompeïopolitains de Cilicie, par les soins des envoyés Julius, Barcius et Pédus. »

XV. OLBA (?) (près *Lamas*.)

90. — Inscription en caractères lyciens sur un rocher assis au milieu des décombres d'une ville antique. (*Athenæum*, lettre à M. de Saulcy; 1852, n° 20. — *Rev. Numism.* 1854. Méd. de la Cilicie, pag. 49, cf. *Olba*.)

α γ

A l'est de Lamas, à une heure de marche dans les rochers, non loin des rives du *Lamas-tschaï*, je découvris des monceaux de décombres, en partie cachés par des broussailles et qui me prouvèrent que sur ce point une ville d'une grande étendue s'était élevée dans les temps antiques. Sur un rocher assis au milieu de ces décombres, je remarquai les deux caractères lyciens, dont on vient de voir la figure, et qui étaient gravés assez profondément dans la pierre. Je n'en reconnus pas d'abord la valeur; néanmoins je les dessinaï très-exactement, espérant que, plus tard et par des comparaisons, il me serait possible, par suite de recherches, d'établir des rapports entre ces signes et d'autres représentations. En effet, à quelque temps de là, je trouvai une médaille de Polémon, toparque d'Olba, et, sur cette médaille de cuivre assez bien conservée, je remarquai précisément les deux signes que m'avait présentés le rocher¹. Ces rapprochements me démontrèrent que les ruines dont je viens de signaler l'existence étaient bien celles de la ville d'Olba, omise sur la carte de Kiepert et placée dans celle des P. Mékhitaristes arméniens de Venise, au nord, entre Lamas et Sélefké, sur une montagne assez élevée.

Suivant Strabon², Olba.était assise sur une chaîne de montagnes

1. Sur la médaille de cuivre petit module d'Ajax, autre toparque d'Olba, on remarque aussi les mêmes caractères, dont le plus saillant est la Triquetra empruntée aux Lyciens par les toparques, pour servir d'emblème à la ville d'Olba.

2. Géog., liv. XIV, ch. v.

au-dessus de Soli et du fort Cyinda. Cette indication du géographe ancien manquant de précision, je pense qu'il conviendrait de marquer la place d'Olba sur la rive gauche du *Lamas-tschai*, là où se trouvent les ruines dont je viens de parler, et le rocher où sont gravés les signes identiques à ceux de la médaille du toparque Polémon.

XVI. LAMAS. (*Tefing-Kalessi*, près de)

91. — Inscription sur le rocher qui fait face au *Tefing-Kalessi* (château du Fusil)¹, au-dessous d'un bas-relief sculpté à même la pierre.

.....ΑΓΕ.....
...Ν...Μ.....
...ΕΡΜΟΓΕ[ΝΗΣ...
...ΠΟΗ.....

XVII. VILLE ANTIQUE RUINÉE. (auj. *Kannidéli*²).

92. — Inscription sur l'un des côtés d'un sarcophage.

ΓΑΡΙΛΗΠΙΡΙΕΚΑΙΑΝΑΜΑΡΙΝΙ...ΝΙ.....
ΑΥΤΙΥΠΗΝΕΝΙΟΝ...ΝΙΔΙΟΝ...ΚΑΤΕΣΚΕΥ
ΑΣΑΝΤΠΙΤ...ΗΛΗΝΙ...Σ...ΑΛΗΝΕΝ...ΜΝΗΜ..
ΗΜΟΝΟΝΑΥΤΟΙΣΚΑΙΕΠΕΙ...ΤΑΥΤ...ΝΗ...ΡΑΤΑΥ
ΤΑΠΟΙΗΣΑΕΝ...ΤΙΙ.....

1. *Athenæum fr.*, 1852, n° 20. Lettre à M. de Saulcy sur une excursion dans la Cilicie Trachée.

2. Cette ville est située au nord de Elæusa et de Corycus, dans la montagne.

93. — Inscription dans la carrière au-dessus d'un bas-relief représentant six figures.

... ΕΟΘ... ΤΗΘΕΕΡ... ΛΕ.....
 ... ΑΡΜ... ΣΑΝΤΟ.....
 ΤΟΥΠΑΤΕ... ΑΙΤΗΜΙ... ΑΚ.....
 ΚΑΝΤΑ... ΑΥΤΟ... Ν... ΙΔΙΑ... ΙΟΔΙΚΑΙΟ
 ΕΣΤ.....

94. — Inscription monastique sur la porte d'une église byzantine.

[+ΜΗ]ΤΕΡΜΝΗ... ΙΑΝΑ... ΑΥΕΥΕΠΑΠΥΛΟΥΚΑΙΤΟCΝΤΕΝΩΝ
 ΑΥΤΟΥΤΗΝΕΥΥC... ΧΗΝΑΤ... CΕΔΩΚΕΝ+

[Μῆ]τερ, μνή[σθητι]... ιανα... καὶ τῶν τέ[χ]νων αὐτοῦ. Τὴν ἐκκλ[η-
 σίαν εὐ]χὴν... ἔδωκεν.

« O mère, souviens-toi de... et de ses fils. Il a consacré par un vœu
 cette église... »

95. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage, au nord-ouest de la ville.

ΗΡΟΔΗΝΟΙΘΙ...
 ΙCΟΝΙCΤΟΥ...
 ΗΥΝ... ΑΙ...
 ΙΤΟΙΙ...
 Ν... ΑΥ-ΥΙ.....

96. — Inscription sur un sarcophage au sud-ouest de la ville.

ΜΑΡΚΟΣΟΥ... ΠΟΝΚΝΟ... ΕΑ... ΤΗΣΙ.	Μάρκος... [κα]τεσκ[έυ-
ΑΣΕΝΤΙ... ΤΟΝ.....	ασε τῆ[ν θήκη]ν καὶ τὸν..
..... Μ..... ΤΕΝ.....
ΔΕ.....	δε.....
5. ΕΝΟΚΑΙΤΑΣΓΥΝΑΙΚΑΣΑΥ.....	... ἐν ᾧ καὶ τὰς γυναῖκας αὐ[τοῦ]
ΕΤΕ... ΕΜΗ... ΟΝΕ.....	ἕτερος (?).
Η... Α... ΝΘΗΘΙCΤΟΝΟ..... ΤΟΥ	... μέγιστον.....
ΗΝ... ΗΜ... ΠCΟΗ.....	ἡ μ[ν]ήμ[η].
..... Α... ΣΟ.....

97. — Inscription sur un sarcophage au sud de la ville.

ΚΑΛΛΙΟΠ. . . . ΟΝΟΥΣΟΝΙΑΝΤΟΝΚΕΙΑΟΜ. . ΑΤΟΝΟΥ
 ΙΟΝΚΜΑΣ. . . . ΤΟ.
 ΤΑΘΘΟΑΙΜΜΤΟΝ. . . . ΔΟΛΠΟΔΟΣ.

98. — Inscription sur un sarcophage au sud-ouest de la ville.

ΑΝΤΟΝΙΟ· ΚΟΛΚΟΥ. . . . ΗΕΤΕΡΟΝΠΤΟ. Ἀντώνιος Κολκοῦ.
 ΑΤΕΓΚΕΥΑΣ· ΕΝΕΑΥ. κατεσκεύασεν ἑαυ[τῷ].
 Τ.· ΣΟΡΟΝΕΚΙΟΝ. τ[ὴν] σορὸν [καὶ τὸ μνημί]-
 ΔΙΟΝΚΑΙΕΘΗΚΕΝ. . . ΔΟΤΟΙΕΤΟΝΚΑΙ. . . διον, καὶ ἔθηκεν. . . . καὶ [Ἐλέ-]
 5. ΝΑΝΗΝΓΥΝΑΙΚΑ. νην (?) [τ]ὴν γυναῖκα.
 ΑΝΟΥΚΑΙΑΝΝΙΝ. καὶ Ἄννιν (?).
 ΝΤΑΣΘΥΓ. τὰς θυγατέρας.
 ΤΟΡΑΣΜΕΤΑΔΕΤΟ. μετὰ δὲ τὸ[ν] θάνατον αὐτοῦ. . .
 ΕΘΗΝΑΙΚΟ. . . ΥΓΟΝ. καὶ τὸν υἱόν.
 10. ΜΗΔΕΝ. . . Ε. . ΘΟ. μηδένα [ἔ]τε[ρον].
 ΝΟΙΧΑΙΤΗΝΕΟΚ.

XVIII. ELÆUSA ου ΣΕΒΑΣΤΕ. (Auj. *Aiasch.*)

99. — Inscription sur un sarcophage près du mausolée, sur l'un des côtés de la voie romaine qui traverse les ruines de la ville. (*Athenæum*, 1852, n° 20. Lettre à M. de Saulcy.)

ΠΛΩΤΕΙΝΟΣΥΓΓΕΙΝΟΥΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ.
 ΣΟΡΟΝΑΙΘΙΝΗΝΤΟΠΩΣΕΒΑΤΕΩΖΩΝΔΕ. . . ΝΑΝ
 Χ. . . . ΟΥΛΗΘΗΘΗΣΗΜΕΤΑΔΕΤΟΝΘΑΝΑΤΟΝΑΥΤΟΥ
 ΤΕΘΗΣΕΤΑΙΗΟΥΓΑΤΗΡΑΥΤΟΥΜΟΝΗΕ. ΤΙΣ
 5. ΘΗΣΕΙΤΙΝΑΔΩΣΕΙΤΩΟΙΣΚΩΔΗΝΑΡΙΑ. . . ΟΓΙΑ
 ΚΑΙΤΗΠΟΛΕΙΤΡΙΑΚΟΙΤΑΤΕΘΗΣΕΤΑ. . . Α.

Πλωταῖνος Ἰγγίνου κατασκευάσων [ἑαυτῷ] || σαρῶν καὶ θήμην τόπιρ Σεβαστέω[ν] ζῶν. .
 || μετὰ δὲ τὸν θάνατον αὐτοῦ || τεθήσεται ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ
 μόνη· ε[ἰ δέ] τις || θήσῃ τινά, δώσει τῷ φόσκῳ δηνάρια [ἑξάκ]όσια, || καὶ τῇ πόλει τριά-
 κοντα· τεθήσεται καὶ.

« *Plotinus, fils d'Hyginus, a fait construire de son vivant, pour lui, ce sarco-
 phage et ce monument dans la nécropole de Sébaste : après sa mort on
 y ensevelira sa fille seulement, et si quelqu'un y enterre [un mort], il payera six
 cents deniers au fisc et trois cents à la ville.* »

XIX. CORYCUS. (*Gorighos, Auj. Curco.*)

100. — Inscription sur un sarcophage. (Kennedy Bailie, *Fasciculus
 inscript. græc.*, t. II, p. 95, n° 123, i. — Bœckh, *suppl.* 4432, f.)

ΕΖΟΝ.ΕΕΙΝΑΙΤ...ΣΚΟ·ΙΔΟΥ	Ἐξὸν [δ] εἶναι τ[ῷ Διο]σκο[υρ]ίδου[υἱῷ]. . .
ΤΕΘΗΝΑΙΔ[Η]ΚΑΙΑΡΡΙΑΣΕΛΠΙ·	τεθῆναι δὲ καὶ Ἀρρίας Ἐλπί[δος ἀνδρα Δι-]
ΟΝΥΣΙΟΝ...ΩΝΟΠΟΠΛΙΟΣ	ονύσιον [καὶ υἱός, ὧν δὲ Πάπλος.
ΚΑΙΕΛΠΙΔΑ·ΟΣΚΕΙΤ...Ε[Χ]...ΙΑΝ	καὶ Ἐλπιδιαν]ός κείτ[αι]· ἐξ[ουσ]ίαν
5.ΜΗΔΕΝΑΕΤ.....ΙΑΝ	[δὲ ἔχειν]μηδένα ἔτ[ερον ἐνθάψαι· ἐὰν δὲ κ. τ. λ.]

Inscriptions sur des sarcophages. (*Athenæum*, 1852, n° 20, lieu
 cité.)

101.	102.	103.
ΜΙΟΥΛΙΟΥ	ΑΣΤΕΡΙΟΥ	ΜΕΠΟΔΗ...ΟΥ
ΖΩΣΙΜΟΥ	ΚΑΛΛΙΣΤΟΥ
ΗΜΑΙΣΡΑ		

104. — Inscription sur un sarcophage. (Bailie, *Fasc. inscr. græc.*,
 t. II, p. 95, n° 122, h. — Bœckh, *suppl.* 4432, e.)

†ΤΟΠΟΣΚΑΛΛΙΟΠΙΟΥΥΙΟΥΤΑΡΕΠΙΟΥ Τόπος Καλλιπίου, υἱοῦ Ταρεπίου.

105-106. — Inscriptions extraites de Beaufort, Müller et du *Corpus* de Bœckh. (n^{os} 4431-4432.)

ΕΙΜΙΑΝΚΑΙΠΟΛ
ΡΕΣΒΣΕΒΑΝΤΙΣ

ΛΕΙΣΑΦΕΙΜΙ

§ I. — Inscriptions de la nécropole byzantine.

107. — Inscription sur la porte d'une chambre sépulcrale. (*Athenæum*, 1852, n^o 20. 4.)

†ΣΩΜΑΤΟΘ...

ΔΙΑΚΟΝΟΥΚΟΙ

ΥΙΩΝΙΟΑΝΝΟΥΥΠΟΛΙΚΟΙ

ΚΕΠΑΥΛΟΥ†

Σωματοθ[ήκη

Διακόνου καὶ

υἱῶν Ἰωάννου, Ἱππολύτου

καὶ Παύλου

« Tombeau de Diaconus et de ses fils Jean, Hippolyte et Paul. »

108. — Inscription à côté de la porte d'une chambre sépulcrale. (*Athenæum*, 1852, n^o 20. 3.)

†ΗΡΩΕΙΟΝ

ΝΟΝΝΟΥ

ΜΕΣΣΙΚΑ

ΙΜΑΤΙΟΠΡΣ

Ἡρωεῖον

Νόννου

Μεσσικᾶ

ἱματιοπορ[φυρῆ]ως¹.

109. — Inscription sur un couvercle de sarcophage. (*Athenæum*, 1852, n^o 20. 8. — Bœckh, *suppl.* 4432, g.)

†ΣΩΜΑΤΟΘΗΚΗ

ΤΑΡΑΣΙΩΝΙΟΥ

ΦΟΥ

Σωματοθήκη

Ταρασίου ἡνιορρά-

φου.

« Tombeau de Tarasius, sellier. »

¹ Il faut lire, ce me semble, ἱματιοπορφύρεως, teinturier en pourpre. (Note de M. Ph. Le Bas).

110. — Inscription au-dessus de la porte d'une chambre sépulcrale.

ΤΗΣΕΚΚΛΗΣΙΑΣ	τῆς ἐκκλησίας
.....

111. — Inscription sur un couvercle de sarcophage. (Barth, *Museum*, 1849, 249-13.)

ΣΩΜΑΤΟΘΗΚΗ.....ΘΕΟΝΤΙΟΥΠΕΙΚΟΥ
ΥΠΕΡΛΑΤΙΝΟΥ.....ΩΝΒΑΧΧΘΑΙΝΟΠΙΣ.

112. — Inscription sur un sarcophage.

ΘΗΚΗΙΟΑΝΝΟΥ	Θήκη Ἰωάννου
ΔΙΟΚΛ.....	Διοκλ[έους.]

« Tombeau de Jean, fils de Dioclès. »

113. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

+ΣΩΜΑΤΟΘΗΚΗΝΑΚΤΑΚΙΟΥ....ΚΥΛΙΟΥ. Σωματοθήκη Ἀναστασίου.....

114. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (Barth, p. 249-14.)

+ΘΗΚΗΔΑΝΕΡΟΝ	Θήκη διαφέρου-
ΤΑΓΕΟΡΓΙΣ	σα (?) Γεωργίου
ΚΥΒΤΣΚΑ	Κύβτου, κα-
ΠΙΛΟΥ+	π[ή]λου.

« Tombeau particulier de Georges Kyptos (?), cabaretier. »

115. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (*Athenæum*, 1852, n° 20. 9.)

+ΣΩΜΑΤΩΤΗΚΗΘΕΩΦΙΛΟΥ	Σωματοθήκη Θεοφιλου,
ΥΙΟΥΤΟΥΤΥΡΑΝΝΟΥΤΗΝΤΕΧΝΗΝΚΕΡΑ..	υιοῦ τοῦ Τυράννου, τὴν τέχνην κεραμ[είας].

« Tombeau de Théophile, fils de Tyrannus, potier de profession. »

116. — Inscription sur un couvercle de sarcophage.

+CΩΜΑΤΟΘΗΚΗ+	Σωματοθήκη
ΗΛΙΑΘΘΟΝΙΑΚΟ..	Ἡλία Ὀθονιακοῦ.

« Tombeau d'Élie, fils d'Othoniacus. »

117. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

+CΩΜΑΘΑ	Σῶμα [Ἀ]θα-
ΝΑCΙΑCΚ... .	νασίας κ[αί]
ΑΙΧΩΙΑΛΛΞ	Αἰχωίλλου
ΑΜΑC+ΤΑ... .CΚΑCΑΝΞ+	ἄμα.....

118. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (Barth. 249-11.)

+ΔΟΖΑCΩΙΟΟΕΥ
ΟΝΟΝΟCΑ... .ΑΝ
CΩΜΑΤΟΘΗΚΗ
ΕΥCΙΑΘΥΕΛCΠ

119. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (Athenæum, 1852, n° 20. 10. — Barth. 249-10.)

+ΤΟΥCΥCΕΤΕΝΑΤΟC	Τόπος Ὑστεινάτου (?)
† ΤΟΝΕΥΓΕΝΕCΤΑΤΟΝ †	τῶν εὐγενεστάτων
+ΤΡΑΠΕΖΙΤΟΝ+	τραπέζιτ[ῶ]ν.

120. — Inscription sur un sarcophage. (Athenæum, 1852, n° 20. 7.)

+ΘΕΚΛΙΑΝΞΑΘΗΝΟΔΩΡΞ+	Θεκλιανῶ Ἀθηνοδώρου
ΠΡΕΒΤΕΡΞ	πρεσβυτέρου.

« [Tombeau] de Théclien, fils d'Athénodore, prêtre. »

121. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (*Athenæum*, 1852, n° 20. 5.)

+ΠΑΛΛΑΔΙΟΥ	Παλαδίου
ΛΑΡΙΟΥ	[Τ]λαρίου.

122. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

+ΣΩΜΑΙΩΑΝΝΟΥΘΗΚΙ+	Σῶμα Ἰωάννου θήκη
ΕΥΣΕΜ.....	εὐσεμ[νοτάτου].....

123. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage. (*Athenæum*, 1852, n° 20. 2.)

+ΣΩΜΑΤΟΥ
ΘΗΚΟΝΟ
ΝΟΧΑΙΚΟ
ΛΟΓΟΣ

124. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

.....
ΚΟΚΑΝ.....
.....

125. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

ΤΟΠΟΣΦΥ. ΕΚΙΟΥ....	Τόπος Εὐγενίου (?).
.....
.....

126. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

+ΣΩΜΑΤΟΘΗΚΗ	Σωματοθήκη
ΠΑΥΛΟΥ.... ΕΗΕΔΙ	Παύλου.....
.... ΕΟΣ.....

135. — (Bailie, n° 118, d, p. 93.)

†ΕΨΜΑΤΟΘΗΚΔΙΑ
ΦΕΡΟΥΣΑΛΕΟ.....ΝΤΑ
ΚΙΣΕΣΤΕΙΒΑΡΙΟΥ

136. — (Bailie, n° 119, e, p. 94.)

ΕΨΜΑΤΟΘΗΚΗ
ΚΑΣΙΛΟ.ΤΟΣ
ΤΡΙΝΗΕ†

137. — (Bailie, n° 120, f, p. 94.)

†Θ[ΗΚΗ]Σ.ΒΑΣΤΙΑΝΣ
ΤΧΛΥΤΣΤΙΥΙΕΟΙΡΙΑ
ΣΤΟΥΔΣΤΟΣ

138. — (Bailie, n° 121, g, p. 94. — Bœckh, *Suppl.* 4432, c.)

ΘΗΚΗΖΗΝΩΝΟΣΟΥΕΤΤΙΑΝΟΥ

139. — (Bailie, n° 124, k, p. 96. — Bœckh, *Suppl.* 4432, h.)

ΕΙΜΟΥΘ..ΝΕΓΝ..ΝΕΜΟΡΟΗΣ
ΤΥΠΟΝ...ΠΑΡΟΔΙΤΑΙ
ΝΦΙΟΕ..ΝΗΝ.ΕΚΗΣΑΙΕΕΝ::Δ
ΕΙΡΕΥ.....ΟΔΟ.....

140. — Inscr. extraite du *Museum Rhenische für Philologie*, 1849,
VII, p. 249, n° 12. (éd. Barth.)

†ΘΗΚΗΙΩΟΝΝΣΧΑΛΚΟΤΥΠΣ
ΥΙΟΥΚΟΝΩΝΟΣΕΥΤΥΧΗΚΑΙΚΥ
ΡΙΑΚΟΥ

141. — Inscr. communiquée par Borell de Smyrne à M. Ph. Le Bas.

ΚΑΠ
ΙΠΟΛ
ΩΣΚΑ
INC
Κ
ΑC

XX. ILE DE CORYCUS. (Auj. *Curco-Kalah.*')

142. — Inscription extraite de J. Kennedy Bailie; *Fasc. insc. græc.*)
Dubl. 1846, 4°). t. II, n° 115, a, p. 90-92.)

ΝΔ.....
ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡΚΑΙCΑΡΦΛ'ΕΩΝ
ΕΥCΕΒΗCΝΙΚΗΤΗC.....ΤΡΟΙ
CΕΒΑCΤΟCΑΥΓΟΥCΤΟC
5. ΕΝΔΟCΖΟCΙΩΤΑΤΟCΚΤ
ΑΝΘΥΠΑΤΩΤΕΤΑΓΜΕΝ
CΤΗΤΟΡΕCΚ,ΟΙΚΗΤΟΡΕCΤΗCΑΥΤ
ΦΟΡΩΝΚ,ΦΛ'Α'Ι'ΕΤΕΤΗCΗΙ..ΤΕ
ΓΑΛΗΝΟΤΗΤΟCΩΝΕΦΕ
10. ΚΟΝΤΑCΥΝΟΙΔΑΜΕΝ
ΤΟΥΤΟΘΕCΠΙΖΟΜΕΝΤ.Ι....ΚΑΠ
ΕΚΑΟΦΙΛΟΝΤΑΤΗΝΙΡΗ...ΠΟΛ
ΤΟΝΤΑΥΤΗCΕΦΟΡΟΝΜΙΘΡΑΔΑ...ΩCΚΑ
ΤΙΝΩΝΑΥΘΕΝΤΙΑΝΗC.ΟΥ...INC
15. ΤΟΥΤΩΠΡΟΧΙΡΙΖΕCΘΕΑΛΛ..Κ
ΦΩΚ,ΔΟΚΙΜΑCΙΑΤΟΥΓΕΝΟΥCΚ,...ΑΓ

1. Château arménien bâti sur l'emplacement de la forteresse, où Archélaüs renferma ses trésors, quand il se fut rendu maître de la Cilicie-Trachée. (Strabon, liv. XIV.)

ΘΕΟΦΙΛΤΑΥΤΗΣΕΠΙΚ,ΟΙΚ
 ΙΑΓΟΥ..ΛΗΡΕΥΚΙΩΝ
 Ο.Κ,ΟΙΚΗΤΟΡCΙΝΙΤΑΛΩΝ
 20. ΝΕCΘΕΠΡΟΡΟΛ..ΜΗΔΕ
 ΗCΚΑΤΑΧΙΡΑΑΝΤΑΖΙΩCΠ
 ΟΥΜΕΝΩΝΩΔΑ.Ρ.....ΕΠ
ΩCΕC.....
ΕC.....

Ἰνδικτιῶνος.... || Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Φλ[άβιος Λέων... || εὐσεβής, νικη-
 τής..... || σεβαστός, Αὐγουστος || ἔνδοξος, δσιώτατος..... || ἀνθυπάτω τε-
 ταγμέν[α....] || καὶ οἰκήτορες τῆς αὐ... || φόρων καὶ Φλ[αβίου] Λ[έοντος] ἰνδικτιῶ-
 νος εὐτυχιστάτης ἦ... τε... || γαληνότητος ὧν ἐφ' ἐ[προσῆ] || κοντα συνοίδαμεν... ||
 τοῦτο θεσπιζόμεν..... ||τὴν Εἰρη[νο] πολ[ιτῶν] || τὸν ταύτης ἔφορον Μίθρα-
 δά[την] ὡς κα[ί] || τινων ἀθηνῶν ἦς... || τούτῳ προχειρίζεσθαι, ἀλλὰ... || φη
 καὶ δοκιμασία τοῦ γένους καὶ... || ταύτης ἐπεὶ καὶ οἰκ[ήτορες] || [Σε]λευ-
 κίων... || καὶ οἰκήτορσιν Ἰταλῶν || ...νεσθαι... μηδὲ... || ἡς κατὰ χεῖρα ἀντα-
 ξίως π... || οὐμένων· Ϝ δ' α.....

Nous laissons à M. Kennedy Bailie toute la responsabilité de la
 restitution et même de la copie de cette inscription.

143. — Inscription publiée par Beaufort, Müller et Bœckh (n° 4433).

.....ΙΟΥΑΥΙΛΑ..... [Αὐτοκράτορα, Καίσαρα, θεοῦ Τραϊανοῦ Παρθικοῦ
 ΤΡΑΙΑΝΟΝΑΔ..... υἱόν, θεοῦ Νερ]οῦα υἱ [ωνόν], || Τραϊανὸν Ἀδ[ρια]-
 ΝΟΝCΕΒΑCΤΟ..... || νόν, σεβαστ[όν], || π[ατέρα] π[ατριδος, Ὀλύμ]-
 ΠΠΙΛΙΕΠΙΚ..... || πιον, τὸν ἀγα[θὸν ἡμῶν] || κύριον.....
 5. ΠΙΟΝΤΟΝΑΓΑ.....
 ΚΥΡΙΟΝΟΚ.....

« A Trajan Hadrien, Empereur, César, fils de Trajan le Parthique, petit-fils
 du dieu Nerva, auguste, père de la patrie, Olympien, notre bon maître..... »

144. — Inscription sur la muraille intérieure du château.

ΔΟΥ

145. — Inscription arménienne en vers rimés, sur la porte de la grande tour carrée au sud¹.

† Ի Թուա(կա)նիս Հայոց Չ ամին. եւ թմ . . . Թիուն
 Ի բարեպա(չա) Թագաւորին, Հեթմ . . . Թաչգե
 . . . ամրոց . . . սլթանին . շինել
 . . . մեծ իշխան Հեթմոյ Թ
 « Dans l'année des Arméniens 700.....
 par le pieux roi Héthum.....
 ce château princier a été construit.....
 le grand prince, [fils d'] Héthum..... »

L'année 700 de l'ère arménienne correspond à 1251 de l'ère chrétienne, sous le règne d'Héthum I.

146. — Inscription arménienne à droite de la porte de la grande tour carrée.

† Ի Ուլի, Քրիստոնէից ՌՄՁ եւ յԱզամ . . . ք
 Ի յԱլէկասնդրու Թո: Եւ Հայոց . . . ՃԿ
 Ի . . . Սելեւկիաց. ՈՂԸ . եւ . . . ն . . .
 . . . պուրէս շինեալ լեւոնի Թա(զ)աւորի
 . . . սնդո . . . որդոյն պարոնին . . . (ա)յլ Ե(ւ) . . .

 « Dans l'année 637 de l'ère arménienne; du Christ 1206....
 d'Adam..... d'Alexandre.... des Arméniens 160....
 et dans l'année 1078 de l'ère de Seleucides.....
 le roi Léon a bâti ce château,.....
 les fils du baron..... »

L'année 1206 de J. C. correspond à la 25^e année du règne de Léon II, qui gouverna de 1181 à 1219. — On voit encore, gravées sur le mur intérieur du château, deux initiales et une date. (Beaufort, Karamania).



1. Gorighos, au temps des rois arméniens, était possédée par des princes de la même nation,

XXI. PSEUDO-CORACÉSIUM. (Auj. *Perschendy*.)

147. — Inscription extraite du *Corpus* de Bœckh, n° 4430. (Beaufort, p. 230. — Letronne, *Journal des Savants*; juillet 1819, p. 390. — Müller.)

ΕΠΙΤΗΣΒΑΣΙΛΙΑΣΤΩΝΔΕΣΠΟΤ. ΝΗΜΩΝ
ΟΥΑΛΕΝΤΙΝΙΑΝΟ. ΚΑΙΟΥΑΛΕΝΤΟΣΚΑΙΓΡΑΤΙΑΝΟΥ
ΤΩΝΑΙΩΝΙΩΝΑΥΓΟΥΣΤΩΝ
ΦΛΟΥΡΑΝΙΟΣΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣΑΡΧΩΝ
5· ΤΗΣΙΣΑΥΡΙΩΝΕΠΑΡΧΙΑΣΤΟΝΤΟΠΟΝ
ΚΑΙΕΡΗΜΟΝΟΝΤΑΞΟΙΚΙΩΝΕΠΙΝΟΙΩΝ
ΕΙΣΤΟΥΤΟΤΟΣΧΗΜΗΑΓΑΤΕΝΙΚΟΗΙΔΙΩΝ
ΑΠΑΝΤΟΕΡΓΟΝΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΑ

Ἐπὶ τῆς βασιλείας τῶν δεσποτ[ῶ]ν ἡμῶν || Οὐαλεντιανοῦ] καὶ Οὐάλεντος καὶ Γρα-
τιανοῦ || τῶν αἰωνίων αὐγούστων, || Φλ[άβιος] Οὐράνιος, ὁ λαμπρότατος ἀρχων || τῆς
Ἰσαυρίων ἐπαρχίας, τὸν τόπον || καὶ ἔρημον ὄντα ἐξ οἰκείων ἐπινοιῶν || εἰς τοῦτο σχῆμα
[ἦ]γα[γ]εν [ἐ]κ [τῶν] ἰδίων || ἅπαν τὸ ἔργον κατασκευάσα[ς].

« Sous le règne de nos princes Valentinien, Valens et Gratien, éternellement
augustes, Flavius Uranius, le très-illustre archonte de la province des Isauriens, a
donné d'après ses propres idées, à cet endroit, qui était désert, sa forme actuelle,
et a fait exécuter tous les travaux à ses frais. »

qui étaient leurs vassaux. Gorighos est située au S.-O. de Tarsous, sur le bord de la mer, à l'extrémité occidentale de la partie de la Cilicie occupée par les Arméniens. (Saint-Martin, *Mémoires sur l'Arménie*, t. I, pag. 203.)

XXII. SÉLEUCIE. (Auj. *Selefké.*)

Inscriptions de la nécropole byzantine.

148. — A côté de la porte d'une chambre sépulcrale. (Barth, *Museum*, VII, p. 250, n° 20.)

ΤΥΒΟΥΣ	Τύ[μ]θος
ΙΟΑΝΝΟΥ	Ἰωάννου,
ΔΙΕΠΤΩΡ	δι[ρ]έπτορ-
ΩΣΣΑΓΙΤΑ	ος ¹ σαγγιτα-
5. ΡΙΩΝΔΩΜΕ	ρίων δομε-
ΝΙΚΩΝΚΑΙΑ	νικῶν καὶ Ἀ-
ΡΚΑΔΙΔΕΚΑ	ρκαδί[ας] κα[ί]
ΠΑΥΛΑΣ†	Παύλας.

« Tombeau de Jean, chef des archers impériaux, ainsi que d'Arcadia et de Paula. »

§ 1. — Inscriptions sur des chambres sépulcrales.

149	150	151	152
ΚΥΡΙΕΝΡΑΗ	ΔΙΟΓΕΝΟΥΑΙΙΑ	ΘΗΚΗΚΑ
ΕΤΗΠ		ΛΟΝΙΟΥ	ΚΕΤΗΝ...
ΤΕΛΕΚΤΗΝΙ			ΝΟΔΟΣ
ΕΚΩΤ			ΚΑΙΚΑΡ
ΛΧαΦ			ΠΟΦΟΡΑ
153	154	155	
ΠΑΥΛΟΥ	ΠΑΡΑΣΤΑ (Barth. — 249-16. — Bœckh, suppl. 4429, b.)	ΜΝΗΜΕΙΟΝ	
..Κ.....	ΤΙΚΟΝΠΑ	ΘΕΟΔΩΡΟΥ	
..ΡΙ....	ΤΑΚΑΝΠΟΣ	ΔΙΣΤΟΥΘΕΟΔΩΡΟΥ	

1. Restitution de M. Le Bas.

156. — (Barth. *Museum*, 249. 18.) 157
ΑΠΚΑΣΤΡΗΜΑΝΟΥ ΑΚΙΠ8Ρ8
ΠΟΥ ΚΙΜΙΝΑΚΙΤΕΦΑΝΟΣ
ΚΙΝΑΦΘΟΣ

158. — (Barth. *Museum*, 250. 23.)
ΜΝΗΜΑΠΑ Μνημα Πα-
[ΥΛΙΝΗΣ] υλίνης
ΠΑΡΘΕΝΟΥ† παρθένου.

§ 2. — Inscriptions sur des sarcophages.

159. — ΑΓΓΕΛΛΙΝΟΥΠΑΠΙ [θήκη] Ἀγγελλίνου Παπι.....
..... ΑΛΛΟΝΕΝΤΕΘΗ ἄλλον ἐντεθῆ[ναι].....
.....
.....

« Tombeau d'Angellinus, fils de Papi....; [il est défendu] d'y enterrer aucun autre. »

160. — ΘΗΚΗΠΑΡΑΣΕΑΤΙΚΗΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ Ἱθήκη παραστατική Ἀφροδισίου
ΠΡΟΕΤΟΜ..... ΤΟΥ πρωτομ[άρτυρος (?)] του.....

161. — Inscr. extr. du *Museum*, p. 249, n° 15. (Éd. Barth.)
†ΘΗΚΗΓΕΩΡΓΙ8
ΚΑΡΑΠΗΓ8

162. — Inscr. extr. du *Museum*, p. 249, n° 17. (Éd. Barth.)
ΙΩΡΑΣΤΑΤΗ
ΝΩΟΝ

163. — Inscr. extr. du même journal, n° 21.
ΙΩΠΩΔΑΙΤ8
ΣΤΕΦΑΝΟΥ

164. — Inscr. extr. du même journal, n° 22.

ΔΙΑΝΙΕΚΝ
ΚΛΥΟΛΚΟΝΤΙΟΥ
ΣΤΡΑΤΙΩΤΟΥΣ

165. —ΘΗΚΗΤΑΡΙΑΝΟΥ 166. — (Bœckh., *Corpus*, n° 4429, a.)
.....ΕΡ...ΗΝΑ...Κ... ΠΡΟΣΤΩΜΝΗ...ΤΟΥ

167. — Inscription publiée par Beaufort, Müller et Bœckh. (*Corpus*, n° 4429.)

ΘΗΚΗΜ*ΑΥΡ*ΒΕΡΕΝΙΚΙΑΝΟΥΑΘΗΝΟΔΩΡΟΥ
ΕΝΗΒΟΥΛΕΤΑΙΤΕΘΗΝΑΙΚΑΙΜΗΔΕΝΑΑΥΤΩΕΤΕ
ΡΟΝΕΠΕΝΤΕΘΗΝΑΙΕΙΔΕΤΙΣΕΤΕΡΟΣΕΠΕΝΤΕΘΗΔΩΣΕΠΩ
ΦΙΣΚΩ

..... ΧΑ

Θήκη Μ[άρκου] Αύρ[ηλίου] Βερενικιανού Ἀθηνοδώρου, ἢ ἐν ἧ βούλῃ τεθῆναι, καὶ
μηδένα αὐτῷ εἶτε ἢ ῥον ἐπεντεθῆναι· εἰ δὲ τις ἕτερος ἐπεντεθῆ, δώσει τῷ ἢ φίσκῳ.....

« Tombeau de Marc-Aurèle Bérénicien, fils d'Athénodore. Il veut être enseveli
dans ce tombeau, et défend qu'on y ensevelisse aucun autre que lui. Si l'on y ense-
velit quelqu'un, on payera au fisc..... »

168.

.....Υ..ΥΧΙΑΝΟΥ..ΟΥΚΗΠΟΥΡΟΥ [Θήκη Ε]ὐ[τ]υχ[ι]ανού [τ]οῦ κηπουροῦ.

« Tombeau d'Eutychien, jardinier. »

169. — (Barth. *Museum*, p. 249, 19.)

170

....ΑΣΔΑΜ....

ΤΗΚΗΘΕΟΔΩΡΑΤΟ.....

171.

ΘΗΚΗΠΡΥΤ....ΟΡΜΗΝΟΔΟ... Θήκη Ἡρωτ[αγ]όρ[ου (?)] Μενόδο[του]...

titulé *Karamania*. Elle était de son temps en aussi mauvais état que le jour où je l'ai copiée. M. Letronne (*Journal des Savants*, 1819), en rendant compte de l'ouvrage de ce voyageur, témoigne le regret qu'aucune des personnes à qui il l'a montrée n'ait pu la déchiffrer.

176. — Inscription arménienne dans l'intérieur du château.

.
Ի . . ԱԳ
Յ . . ՀԵԹ
. . . ԵԱՆՈՐԴ
. . . ԻՎԻՅԵԼ
ՈԼԻ . ՅԵ ԻՈՅ . .
ՑԿԻԼԻ . . . ՈՅ . ԵԼ . ԵՆ .
. Լ
.

On ne peut rien tirer de cette inscription, qui a été martelée au temps de la conquête musulmane; seulement, à la troisième ligne, on voit encore les trois premières lettres du nom du Thakavor Héthum, qui régna de 1223 à 1269.

XXIII. MÉRIAMLIK. (Couvent byzantin sous le vocable de Sainte-Marie.)

177. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

....ΝΑ...ΠΑΥΛΟΥΤΟΥΤΑΠΙΝΟΥΠΡΕΣ
ΒΥΤΕΡΟΥΥΙΟΥ + ΤΟΥΤΗΣ....
ΜΑΚΑΜΑΣΤΗΝ ΜΝΗΜΗΝ
ΑΘΑ+

Μνημ[άριον] Παύλου τοῦ ταπεινοῦ πρεσ || θυτέρου, υἱοῦ τοῦ τῆς. . . . || τὴν
μνήμην || ἀθά[νατον (?)].

« *Monument de Paul, humble prêtre, fils de. . . . Que son souvenir. . . .
soit éternel.* »

XXIV. MEIDANI (près *Selefké.*)

178. — Inscription sur un fût de colonne. (Bailie, *fasc. incr. græc.*,
t. II, p. 100, n° 134 a. — Bœckh, *Suppl.* n° 4429, c.)

ΑΘΗΝΟΔΩ	Ἀθηνόδω-
ΡΟΔΙΟΔΟ	ρος Διοδό-
ΤΟΥΟΤΕΟ	του ὄσταιο-
ΘΑΚΑΚΑΤΕΣ	θήκας κατέσ-
5. ΤΗCΕΝΕΙCΕΑΥ	τησεν εἰς ἑαυ-
ΤΟΝΚΕΤΗΝ	τὸν καὶ τὴν
ΓΥΝΑΙΚΑΑΥ	γυναῖκα αὐ-
ΤΟΥΑΒΑΝΙC	τοῦ Ἄβαν. Ἰσ-
ΤΑΤΑΙΔΙΑΑΥ	ταται δι' αὐ-
10. ΤΟΥΜΝΗΜΗC	τοῦ, μνήμης
ΧΑΡΙΝ	χάριν.

« *Athénodore, fils de Diodote, a construit ces tombeaux pour lui et pour sa femme
Aba. Il les a faits à ses frais, pour la conservation de sa mémoire.* »

XXV. PORT DE SÉLEUCIE. (Auj. *Liman-Iskeléssi.*)

179. — Inscription sur un sarcophage.

ΛΕΩΝΙ
.....
ΠΟΥΕΥΠ

180. — Inscription sur le couvercle d'un sarcophage.

ΘΗΚΗΠΑΥ
ΛΟΥ

181. — Inscription latine sur une pierre dans un magasin grec.

.....CTPIV.....
.....ΩΝΙΝ.....
.....ΙΟΥΝΑ.....
.....+SP+CH..
.....DQV.....

SUPPLÉMENT.

XXVI. MOPSUESTE. (auj. *Missis*.)

182. — Inscription dans une maison. (Éd. H. Barth. *Mus. Rhen.* VII, 1849, p. 247, n° 6. — Böeckh, *suppl.* 4443, c.)

.....ΝΕΡΟΥΑΝΤΡΑΙΑΝΟΝΚΑΙΣΑΡΑ
.....ΝΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝΥΙΟΝΘΕΟΥ
.....ΒΑΣΤΟΥΗΠΟΛΙΣ.ΛΓ

Αὐτοκράτορα] Νερούαν Τραϊανόν, Καίσαρα || [Σεβαστόν, ἄριστο]ν, Γερμανικόν, υἱὸν θεοῦ
|| [Νερούα Σε]βαστοῦ, ἡ πόλις. Λ[υκάβαντος] γ'.

La ville (de Mopsueste), à l'empereur Nerva Trajan César Auguste, l'excellent, le Germanique, fils du dieu Nerva Auguste. L'an 3.

CORRECTIONS.

Pages. Inscript.

- 6, — 10, *après Louvre, ajoutez : (Bœckh, Supp. n° 4443).*
6, — 12, *Il y a deux lignes effacées en tête de cette inscription ; M. Ph. Le Bas les a restituées, et a modifié ainsi la traduction :*

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑΡΑ
ΘΕΟΥΑΔΡΙΑΝΟΥΥΙΟΝΘΕΟΥ

κ . τ . λ .

« Cette statue de l'empereur César, fils du dieu Hadrien, petit-fils du dieu Trajan le Parthique, arrière-petit-fils du dieu Nerva, Titus Ælius Hadrien, Antonin, auguste, pieux, père de la patrie, a été élevée par le peuple de Mopsueste, Hadrienne, sainte, libre, inviolable, autonome, amie et alliée des Romains. »

- 7, — 13, *D'après les observations de M. Ph. Le Bas, les modifications suivantes doivent être apportées à la transcription en caractères courants, et à la traduction de l'inscription n° 13 :*

après Penates, p. 35, lisez : Bœckh, Corpus, n° 5885.

au lieu de, τοῦ Τραϊανῶ, lisez : θεοῦ Τραϊανῶ.

au lieu de, τοῦ Νερούα, lisez : θεοῦ Νερούα.

au lieu de, six fois revêtu, etc., lisez : exerçant la puissance tribunicienne pour la sixième fois.

au lieu de, pour sa divine équité, lisez : pour avoir, par sa divine équité, maintenu et confirmé les droits dont elle jouit dès le principe.

- 8, — 14, *au lieu de, flavienne, firma, lisez : Flavia, Firma.*
9, — 18, *au lieu de, μεγαλοπρεσβυτέρου, lisez : μεγαλοπρεπιστάτου (très-noble). — (Correction de M. Ph. Le Bas).*
10, — *note 1, au lieu de, chrétienne, lisez : cilicienne.*
10, — 23, *au lieu de, Παπνεθοίου, lisez : ταπεινοῦ Θεοῦ διακόνου. — (Correction de M. Ph. Le Bas).*

Pages. Inscript.

- 22, — 46, 5^e ligne, *au lieu de*, ΕΚΓΟΝΟΥ, lisez : ΥΙΩΝΟΥ.
2^e ligne du grec courant, *au lieu de*, ἐγγόνου, lisez : υἱωνῶ.
5^e ligne de la traduction, *au lieu de*, chiliarchies, lisez : ciliciarchies.
- 23, — 48, *au lieu de*, le plus illustre de nos magistrats, lisez : très-illustre gouverneur. — ἡγούμενος répond au mot latin *præses*, qu'on lit dans l'inscription n° 81. — (Note de M. Ph. Le Bas).
- 32, — 81, *au lieu de*, noble homme, lisez : l'homme très-parfait.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

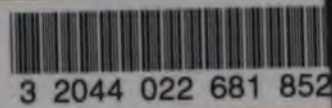
PRÉFACE.....	III
I. — Égée (<i>Aias</i>).....	1
II. — Mallus (<i>Karadasch-Burun</i>).....	2
III. — Mopsueste (<i>Missis</i>).....	4
IV. — Keferbina (près <i>Missis</i>).....	11
V. — Voie romaine de Mopsueste à Anazarbe.....	12
VI. — Anazarbe (<i>Anavarsa</i>).....	12
VII. — Sis (anc. <i>Flaviopolis</i>).....	17
VIII. — Hadriana Adana (<i>Adana</i>).....	18
IX. — Tarse (<i>Tarsous</i>).....	21
X. — Nécropole de Tarse (<i>Kusuk-Kolah</i>).....	30
XI. — Voie romaine de Tarsous au Kulek-Boghaz (<i>Portes de Cilicie</i>).....	31
XII. — Cyinda (<i>Kasantié</i>).....	32
XIII. — Zephyrium (<i>Mersine</i> , port de Tarse).....	33
XIV. — Soli, ou Pompeïopolis (<i>Coran-Chetr</i>).....	33
XV. — Olba (près <i>Lamas</i>).....	35
XVI. — Lamas (<i>Tefing-Kalessi</i> , près de).....	36
XVII. — Ville antique ruinée (<i>Kannidéti</i>).....	36
XVIII. — Elæusa, ou Sébaste (<i>Aiasch</i>).....	38
XIX. — Corycus (<i>Curco</i>).....	39
XX. — Ile de Corycus (<i>Curco-Kalah</i>).....	46
XXI. — Pseudo-Coracésium (<i>Perschendy</i>).....	49
XXII. — Séleucie (<i>Selefké</i>).....	50
XXIII. — Mériamlík (couvent byzantin sous le vocable de Ste Marie).....	54
XXIV. — Meidani (près <i>Selefké</i>).....	55
XXV. — Port de Séleucie (<i>Liman-Iskeléssi</i>).....	55
XXVI. — SUPPLÉMENT. Mopsueste (<i>Missis</i>).....	56
CORRECTIONS.....	57

FIN DE LA TABLE.

HEZ LE MÊME LIBRAIRE :

- NOTICES HISTORIQUES SUR LES OBÉLISQUES ÉGYPTIENS**, et en particulier sur l'obélisque de Louqsor ; par N. L'Hôte. In-8, fig. 1 fr. 50 c.
- NOTICES SUR J. A. LETRONNE**, et discours prononcés à ses funérailles, par MM. BURNOUF, QUATREMERÉ et QUICHERAT. In-8, portrait. . . . 1 fr. 25 c.
- NOTICE SUR LA SALLE DES ANCÊTRES DE THOUTMÈS III** au temple de Karnac, exposée à la Bild. I. de Paris, par M. Puisse, et sur le **TABLE D'ABYDOS**, au Musée britannique, par M. Letronne. In-8, fig. . . . 1 fr. 50 c.
- NUMISMATIQUE DE LA GÉORGIE AU MOYEN ÂGE**, par Victor Langlois. In-4, avec 5 planches. 5 fr.
- NUMISMATIQUE DES NOMES D'ÉGYPTE**, sous l'administration romaine, par V. Langlois. In-4, avec 4 planches. 6 fr.
- NUMISMATIQUE DU VOYAGE D'ANACHARSIS**, ou Médailles des beaux temps de la Grèce, accompagnée de descriptions et d'un Essai sur la science des médailles par Demians. Il y a trois éditions à des prix différents, savoir :
2 vol. in-8, ornés de 90 planches gravées au burin. 8 fr.
ou 1 vol. in-8, orné de 90 médailles gravées au trait. 3 fr. 50 c.
ou 1 vol. in-18, orné de 90 médailles gravées au trait. 1 fr. 50 c.
- NUMISMATIQUE BECKERIENNE**, recueil de médailles contrefaites par Becker, décrites par M. Pissot. 1 vol. in-8, traduit de l'allemand, planches. 5 fr.
- PACHYMERIS (G.) DECLAMATIONES XIII**, quarum XII ineditæ Hierocli et Philagrii Grammaticorum ΦΙΛΟΓΡΑΜΜΑ longe maximam partem ineditis curante JOUANNE FR. BOISSUSADE. 1 vol. in-8. 8 fr.
- PARTHENON (LE)**, documents inédits pour servir à une restauration, réunis et publiés par MM. L. DE LABORDE et A. PASCARD, en 2 vol. in-4° divisés en 20 livraisons à. 20 fr.
- PATERA ETRUSCA INEDITA**, esposta in un ragionamento academico da Gio. Battista Vermiglioli; 1811, in-4, fig. 2 fr.
- RECHERCHES SUR LA PRÉPARATION QUE LES ROMAINS DONNAIENT A LA CHAUX** dont ils se servaient pour leurs constructions, et sur la composition et l'emploi de leurs mortiers, par M. DE LA FAYE. In-8, br.; nouvelle édition. 2 fr. 50 c.
- RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE LA PEINTURE SUR ÉMAIL** dans les temps anciens et modernes, et spécialement en France; par L. DESBUX. 1 vol. in-8. 3 fr.
- RECHERCHES** sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent et autres tissus précieux en Occident, et principalement en France, pendant le moyen âge, par FRANCISQUE MICHEL. 2 vol. in-4. 50 fr.
- RECUEIL D'OPUSCULES** et de fragments en vers patois, extraits d'ouvrages devenus fort rares. In-16. 3 fr. 50 c.
- RECUEIL DE LETTRES DE WINCKELMANN**, sur les découvertes faites à Herculanum, à Pompéi, à Stabia, à Caserte et à Rome. 1 vol. in-8, br. . . . 4 fr.
- REVUE ARCHÉOLOGIQUE**, ou Recueil de Documents et de Mémoires relatifs à l'étude des monuments, à la numismatique, à la philologie de l'antiquité et du moyen âge, accompagnés de planches gravées sur acier et de dessins sur bois intercalés dans le texte. Un cahier d'environ 80 pages par mois; prix de l'abonnement, par an, pour Paris. 25 fr.
Départements et étranger. 30 fr.
- Ce recueil, fondé en 1844, compte parmi ses collaborateurs MM. Letronne, Hase, Raoul Rochette, Quatremère, Rossignol, de Laborde, Leclercq, Lepsius, A. Maury, Léon Rénier, Egger, Duchalais, J. Quicherat, Douët-d'Arcq, Doublet de Boisbibrault, V. Langlois, etc., etc.





v. 12

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.
 A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.
 Please return promptly.

~~DUE APR 2 1966~~

APR 19 1966 H

681 030

CANCELLED

